

École du Sabbat
Adultes



Leçons tirées de l'Évangile selon Jean

Première partie

Janvier - Février - Mars
1^{er} trimestre

2025

Sommaire

Offrande spéciale 4

5 L'Évangile selon Jean

10 L'Agneau de Dieu

15 Le mariage à Cana

20 Jésus dans le temple

Offrande spéciale 25

26 Jésus et Nicodème

31 L'action de l'Esprit Saint

36 Jésus et Jean-Baptiste

41 Jésus et la femme samaritaine

Offrande spéciale 46

47 La naissance d'un missionnaire

52 Jésus et le fils d'un officier du roi

57 Jésus et le paralytique de Béthesda

62 L'autorité du Fils

67 Jésus nourrit la multitude

Les *Leçons de l'École du Sabbat* sont un programme d'étude quotidienne, basé uniquement sur la Bible et l'Esprit de Prophétie sans ajout de commentaires. Les notes sont aussi brèves que possible pour préserver une pensée concise et directe. Des crochets [] sont utilisés dans certains cas afin d'assurer la clarté du texte, une lecture facile et de préciser le contexte. Une lecture plus approfondie des livres originaux est vivement recommandée. [Veuillez noter que, selon les Bibles et leurs différentes versions, il peut y avoir un décalage d'un ou plusieurs versets dans les références bibliques indiquées dans ces leçons, NdT]

Leçons de l'école du Sabbat :

Trimestriel.

Janvier - Mars 2025.

Éditeur :

Seventh Day Adventist Reform Movement General Conference, Sabbath School Department.

Réalisation :

Seventh Day Adventist Reform Movement, P.O. Box 7240, Roanoke, Virginia 24019-5048, U.S.A.

Traduction et distribution en France :

Église Adventiste du 7^e Jour, Mouvement de Réforme, 11 rue de Viry, 91600 Savigny-sur-Orge

Sites internet / E-mails :

www.sdarm.org / info@sdarm.org
(anglais É-U)

www.asjmr.org /
contact.asjmr@gmail.com
(français)

Ressources graphiques :

Goog Salt (1^{re} de couverture), Map Resources (p. 4, 46 et 4^e de couverture).

Abonnement annuel (4 numéros) :

- France : 20 €
- Autres pays : acheminement en sus

CET EXEMPLAIRE N'EST PAS DESTINÉ
À ÊTRE IMPRIMÉ

Avant-propos

Cette année, nous étudierons L'Évangile selon Jean au cours des quatre prochains trimestres. Par modestie, l'auteur du quatrième évangile ne s'identifie pas et ne se présente pas comme l'un des deux disciples qui ont suivi Jésus pour la première fois (Jean 1:37). Il fait plutôt allusion à «un autre disciple», «ce disciple», «le disciple ... qu'il aimait», «le disciple que Jésus aimait» et «le disciple qui rend témoignage de ces choses» (Jean 18:15 ; 19:26 ; 21:20, 23, 24). Le fait que d'autres disciples importants soient mentionnés par leur nom, alors que le nom de Jean est omis, semble indiquer qu'il devait être l'auteur de cet Évangile.

Selon l'Esprit de Prophétie, l'auteur du quatrième évangile était Jean, «le disciple que Jésus aimait». Il était l'un des trois disciples qui ont été témoins de la gloire du Christ sur la montagne de la transfiguration et de son agonie dans le jardin juste avant son arrestation. Sa vie est un exemple remarquable montrant comment la puissance de Dieu peut complètement transformer un «fils du tonnerre» en un homme aimant et doté d'une profonde compréhension spirituelle.

« L'affection que Jésus éprouvait pour le disciple bien-aimé lui était rendue par Jean avec une ardeur profonde. Jean s'attachait au Christ comme la vigne s'accroche à son imposant tuteur. Pour l'amour de son Maître, l'apôtre brava les dangers du prétoire et s'attarda au pied de la croix. À la nouvelle de la résurrection du Christ, il courut au sépulcre, devant même dans son élan l'impétueux Pierre.

L'amour confiant et le zèle désintéressé qui caractérisaient la vie de Jean offrent à l'Église chrétienne des leçons d'une valeur inestimable. L'apôtre ne possédait pas naturellement cette beauté de caractère dont il fit preuve à la fin de sa carrière. Il avait de graves défauts, non seulement il était orgueilleux et ambitieux, mais impétueux et vindicatif. On le surnommait, ainsi que son frère, «fils du tonnerre». Il était affligé d'un tempérament irritable et porté à la vengeance et à la critique. Mais, sous ses lacunes, le divin Maître avait discerné un cœur ardent, sincère et aimant. Il réprima l'égoïsme et les ambitions de son disciple, et mit sa foi à l'épreuve. Il lui révéla ce que son âme recherchait si ardemment : la beauté de la sainteté et la puissance formatrice de l'amour.»—*Conquérants pacifiques*, p. 481–482 et *The Acts of the Apostles*, p. 539–540.

Toutes les autorités du passé affirment que l'Évangile de Jean a été écrit à Éphèse vers l'an 90 ou plus tôt. Le disciple avait été plongé dans un chaudron d'huile bouillante et avait échappé à la mort de manière miraculeuse. Il fut ensuite banni sur l'île de Patmos (Apocalypse 1:9). C'est là qu'il écrivit l'Apocalypse. L'accession au trône de Nerva (96 ap. J.-C.) lui permit de retourner à Éphèse, où il aurait résidé jusqu'à sa mort sous le règne de Trajan (98–117 ap. J.-C.).

Puisse l'Esprit du Christ guider nos études ce trimestre et toucher nos cœurs en réponse à son amour !

Le Département de l'École du Sabbat de la Conférence Générale



Sabbat 4 janvier

Offrande spéciale

**Un centre polyvalent
pour la santé et l'éducation au
Paraguay**

La République du Paraguay est un pays enclavé d'Amérique du Sud, bordé par l'Argentine, la Bolivie et le Brésil. La population est d'environ 6,1 millions d'habitants, dont 96,1 % professent le christianisme (88,3 % le catholicisme et 7,8 % d'autres confessions chrétiennes); 2,6 % n'ont aucune religion et les derniers professent d'autres croyances ou n'ont pas précisé leur confession. L'économie nationale repose principalement sur l'agriculture, en particulier le soja, et au cours des 50 dernières années, le Paraguay a également développé une vaste industrie hydroélectrique.

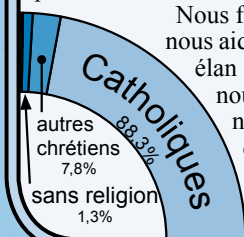
Les premiers membres du mouvement de réforme ASJ sont arrivés de Hongrie dans les années 1940 et le travail s'est développé dans les années 1950 grâce au ministère des colporteurs et, plus tard, dans les années 1970, grâce au travail missionnaire médical. Nous avons actuellement un merveilleux groupe de membres fidèles dans les principales villes.

Pendant de nombreuses années, nous avons eu un centre de santé naturelle dans la capitale Asunción, ce qui nous a permis de partager l'Évangile avec de nombreuses âmes et d'enseigner le style de vie du reste du peuple de Dieu. Avec l'aide de Dieu et de notre équipe interdisciplinaire de professionnels, nous espérons faire revivre la clinique, mais nous voudrions maintenant qu'elle rayonne en ville tout en s'étendant à la campagne afin d'accomplir le mandat divin: «*Éloignez-vous des villes. Établissez vos sanatoriums, vos écoles et vos bureaux loin des centres peuplés.*» —*Messages choisis, vol. 2, p. 409.*

C'est dans cette optique que nous avons acquis un terrain dans une imposante zone rurale du département de Paraguari, à environ 66 km de la capitale. Nous avons déjà un sanctuaire et un presbytère sur la propriété, mais ce n'est qu'un début. L'objectif est d'établir un centre multifonctionnel avec un centre de santé de base, une école paroissiale, une chapelle et une installation pour le développement d'entreprises autonomes de produits alimentaires sains.

Nous faisons appel à la générosité de nos frères du monde entier pour nous aider à réaliser cet objectif. Votre collaboration donnera un nouvel élan à la dernière phase nécessaire à l'achèvement du projet. Nous nous reposons sur la puissance et la merveilleuse grâce de Dieu et nous sommes certains que le Seigneur bénira les efforts de notre communauté à travers le monde pour renforcer et développer l'évangélisation dans cette partie de sa vigne.

Vos frères et sœurs du Champ paraguayen



L'Évangile selon Jean

«Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père» (Jean 1:14).

“Le Christ a été uni à son Père de toute éternité; il restait encore un avec Dieu après avoir revêtu la nature humaine.”—*Messages choisis, vol. 1, p. 268.*

Lecture proposée : *Patriarches et prophètes, chapitres 2 et 9.*

Dimanche

29 décembre

1. JÉSUS, UN AVEC LE PÈRE

a. Que dit la Parole de Dieu à propos de Jésus avant son incarnation? Jean 1:1–2.

“Dès les jours de l'éternité le Seigneur Jésus-Christ était un avec le Père; il était «l'image de Dieu», l'image de sa grandeur et de sa majesté, «le rayonnement de sa gloire». C'est pour manifester cette gloire qu'il est venu en ce monde. Sur une Terre obscurcie par le péché il est venu révéler la lumière de l'amour de Dieu; il a été «Dieu avec nous».”—*Jésus-Christ, p. 9.*

“Jésus-Christ, la Parole, le Fils unique de Dieu, était un avec le Père éternel: un par sa nature, par son caractère, par ses desseins; il était le seul être qui pût entrer dans tous les conseils et les desseins de Dieu.”—*Patriarches et prophètes, p. 34 (Bâle).*

b. Comment Jésus était-il considéré par le Père et par les anges? Psaumes 45:7 (6); Ésaïe 9:6; Hébreux 1:3, 6–8.

“Ministres de Dieu, les anges, tout resplendissants de la lumière de sa présence, s'élançant, d'un vol rapide, pour exécuter ses volontés. Mais celui qui, au-dessus d'eux tous, exerce le commandement suprême, c'est le Fils, c'est l'Oint de l'Éternel, «le rayonnement de sa gloire», «l'empreinte même de sa personne», celui qui soutient «tout de sa parole puissante».”—*Ibid, p. 10 (V&S).*

2. LE PROCESSUS DE CRÉATION

a. Qui a créé toutes choses ? Jean 1:3, 10 ; Colossiens 1:15–17 ; Hébreux 1:2.

“C’est le Christ qui a déployé les cieux et jeté les fondements de la Terre. Sa main a placé les mondes dans l’espace et formé les fleurs des champs. C’est lui qui «soutient les montagnes par sa force». «À lui appartient la mer, car c’est lui qui l’a créée» (Psaumes 65:7 ; 95:5). C’est lui qui a rempli la Terre de beauté et l’air de chant. Sur tout ce qui se trouve sur la Terre, dans les airs, et dans le ciel, il a gravé le message de l’amour du Père.”—*Jésus-Christ*, p. 10.

b. Décrivez la façon dont les mondes et l’univers furent créés. Psaumes 33:6, 9 ; 104:1–6.

“Dieu a parlé, et ses paroles ont créé ses œuvres dans le monde naturel. La création de Dieu n’est qu’un réservoir de ressources à sa disposition qu’il peut employer instantanément selon son bon plaisir.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1081.

“Lorsqu’elle sortit des mains du Créateur, la Terre était d’une éclatante beauté. Sa surface était ondulée de montagnes et de collines, parsemée de lacs délicieux et arrosée de superbes fleuves. Mais ces collines et ces monts n’étaient pas, comme aujourd’hui, escarpés, raboteux, échancrés de précipices béants et de gouffres sans fond. Les aspérités et les âpres rugosités de la charpente terrestre étaient recouvertes d’un sol fécond, d’où s’échappait partout une luxuriante végétation. Pas de landes stériles, ni de fétides marécages. L’œil ne rencontrait que gracieux arbustes et fleurs délicates. Les hauteurs étaient couronnées d’arbres majestueux aux dimensions inconnues aujourd’hui. L’air, exempt de tout miasme, de toute infection, était pur et sain. Le paysage tout entier surpassait en beauté les jardins royaux les mieux entretenus, et l’armée des anges, en contemplant cette scène, bénissait Dieu de ses œuvres merveilleuses.”—*Patriarches et prophètes*, p. 21.

“La Bible ignore les siècles sans fin au cours desquels la Terre serait lentement sortie du chaos. La narration sacrée affirme que chaque jour de la création, comme tous les jours qui ont suivi, a consisté en un soir et un matin, et elle mentionne l’œuvre accomplie chaque jour de cette première semaine.”—*Ibid.*, p. 88.

3. LA LUMIÈRE DE L'UNIVERS

a. Qui est l'auteur de toute vie et de toute lumière et comment cela nous profite-t-il? Jean 1:4–9; Actes 17:28.

“C'est [le Christ] qui anima tous ceux qui, au cours des siècles, ont annoncé aux hommes la Parole de Dieu. Toutes les qualités des hommes les plus grands, les plus nobles, ne font que refléter les siennes.”—*Éducation*, p. 83.

“Le Christ est la « lumière qui éclaire tout homme venant au monde » (Jean 1:9). Chaque être humain reçoit la vie à travers le Christ; à travers lui chaque âme reçoit un peu de la lumière divine.”—*Ibid.*, p. 34.

“Mais Dieu continue de sa toute-puissance à soutenir ses créatures. Il n'y a pas de mécanisme qui une fois mis en mouvement continue sur sa propre lancée pour que le cœur batte de lui-même, que la respiration s'effectue seule. Chaque souffle, chaque battement prouve que celui en qui nous avons « la vie, le mouvement, l'être » (Actes 17:28) veille sur nous. Toute créature, du plus minuscule insecte jusqu'à l'homme, dépend chaque jour de la providence divine. [...]

La puissance qui s'exerce à travers la nature entière et qui nourrit toutes choses n'est pas, comme l'affirment certains savants, un pur principe, une énergie en action qui s'insinue partout. Dieu est esprit; et pourtant c'est une personne, puisque l'homme a été fait à son image. Il s'est révélé à nous à travers son Fils en tant que personne.”—*Ibid.*, p. 149.

b. Que dit Jésus au sujet de lui-même? Jean 9:5; 8:12; 3:19; 12:46.

“En disant: «Je suis la lumière du monde», Jésus affirmait sa messianité. Le vieillard Siméon, dans ce même temple où Jésus enseignait maintenant, l'avait présenté en ces termes: «Lumière pour éclairer les nations, et gloire de ton peuple, Israël» (Luc 2:32). Il lui appliquait ainsi une prophétie bien connue de tout Israël. En effet, le Saint-Esprit avait déclaré par la bouche du prophète Ésaïe: «C'est trop peu que tu sois mon serviteur, chargé de relever les tribus de Jacob et de ramener les débris d'Israël; je veux faire de toi la lumière des nations, afin que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la Terre» (Ésaïe 49:6). Cette prophétie était généralement appliquée au Messie; quand donc Jésus disait: «Je suis la lumière du monde», on ne pouvait s'empêcher de voir qu'il se donnait ainsi comme celui qui avait été promis.”—*Jésus-Christ*, p. 461.

4. DIEU AVEC NOUS

- a. **Que prophétisa Ésaïe au sujet du nom du Christ? Ésaïe 7:14. Quand cette prophétie fut-elle accomplie? Matthieu 1:22–23.**

“Dès lors que Jésus est venu habiter parmi nous, nous savons que Dieu connaît nos épreuves et compatit à nos souffrances. Tout fils, toute fille d’Adam est à même de comprendre que notre Créateur est l’ami des pécheurs. Car en toute doctrine de grâce, en toute promesse de joie, en tout acte d’amour, dans tout ce qui nous attire quand nous méditons sur la vie terrestre du Sauveur, nous voyons «Dieu avec nous». ”
—*Jésus-Christ*, p. 14.

- b. **Qu’a fait Jésus pour nous aider dans notre état de déchéance? Jean 1:14; Philippiens 2:5–8; Hébreux 2:14–18.**

“Afin de nous familiariser avec sa personne divine, le Sauveur revêtit notre condition et habita parmi nous. La divinité s’est révélée dans l’humanité et la gloire invisible sous une forme corporelle. Ainsi l’inconnu pourrait s’apprendre par le connu, les choses célestes par les terrestres, Dieu s’étant rendu semblable aux hommes.”—*Les Parables*, p. 11.

“Le Fils de Dieu a été assailli à chaque pas par les puissances des ténèbres. Après son baptême, il a été poussé par l’Esprit dans le désert et a subi la tentation pendant quarante jours. [...] . S’il n’avait pas participé à notre nature, il n’aurait pas pu être tenté comme l’a été l’homme. S’il n’avait pas pu céder à la tentation, il n’aurait pas pu être notre aide. C’est une réalité solennelle que le Christ soit venu combattre en tant qu’homme, pour l’homme. Sa tentation et sa victoire nous indiquent que l’humanité doit copier le Modèle; l’homme doit devenir une partie de la nature divine.”—*The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1082.

“Pour garder sa gloire voilée, en tant qu’enfant d’une race déchue, il se soumit à la discipline la plus sévère possible. C’est ainsi qu’il mesura sa force avec Satan. Celui qui avait été chassé du ciel luttait désespérément pour dominer celui dont il avait été jaloux dans les cours d’en haut. Quel combat! Aucune langue ne permet de le décrire. Mais dans un avenir proche, il sera compris par ceux qui ont vaincu par le sang de l’Agneau et la parole de leur témoignage.”—*Ibid.*, p. 1081–1082.

5. LE BUT DE L'INCARNATION

- a. **Qu'est-ce que Jésus vint faire pour l'humanité? Jean 3:16–17; 1:12; Luc 19:10.**

“Le Christ a été traité selon nos mérites afin que nous puissions être traités selon ses mérites. Il a été condamné pour nos péchés, auxquels il n'avait pas participé, afin que nous puissions être justifiés par sa justice, à laquelle nous n'avions pas participé. Il a souffert la mort qui était la nôtre, afin que nous puissions recevoir la vie qui est la sienne. «C'est par ses meurtrissures que nous avons la guérison.»”—*Jésus-Christ, p. 15.*

- b. **Comment sommes-nous restaurés par le sacrifice du Christ? Galates 4:5–7; Hébreux 2:10.**

“Le Christ a accompli un sacrifice plein et entier, un sacrifice suffisant pour sauver tout fils et toute fille d'Adam qui se repentirait envers Dieu pour avoir transgressé sa loi et qui manifesterait sa foi en notre Seigneur Jésus-Christ. [...] Le Christ est le capitaine de notre salut et, par ses souffrances et son sacrifice, il a donné à tous ses disciples l'exemple que la vigilance, la prière et l'effort persévérant étaient nécessaires de leur part s'ils voulaient représenter correctement l'amour qui résidait en lui pour la race déchue.”—*Testimonies for the Church, vol. 2, p. 664.*

“Dieu aime ses enfants obéissants. Il a préparé un royaume, non pas pour des sujets déloyaux, mais pour ses enfants qu'il a testés et éprouvés dans un monde entaché et corrompu par le péché. En tant qu'enfants obéissants, nous avons le privilège d'avoir une relation avec Dieu. S'ils sont enfants, dit-il, ils sont héritiers d'un héritage immortel. [...] Le Christ et son peuple ne font qu'un”—*The SDA Bible Commentary, vol. 6, p. 1077.*

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Quelle nature Jésus possédait-il depuis l'éternité?**
2. **Qui a étendu les cieux et a posé les fondations de la Terre?**
3. **De qui émane toute véritable lumière?**
4. **Comment Jésus est-il appelé dans Ésaïe 7:14?**
5. **Qu'est devenu Jésus en assumant notre nature humaine?**

L'Agneau de Dieu

«Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a point ouvert la bouche» (Ésaïe 53:7).

“Que le pécheur repentant fixe ses regards sur «l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.»”—*Jésus-Christ*, p. 436.

Lecture proposée : *Jésus-Christ, chapitre 14.*

Dimanche

5 janvier

1. LE TÉMOIGNAGE DE JEAN-BAPTISTE

a. Que déclara Jean-Baptiste concernant Jésus? Jean 1:15–18.

b. Comment Jean s'identifia-t-il lui-même auprès des chefs religieux? Jean 1:19–23. Quelle prophétie a-t-il accomplie et comment pouvons-nous nous y rattacher? Ésaïe 40:3–5.

“À chaque étape de l'histoire de la Terre, Dieu a eu ses auxiliaires pour faire avancer son œuvre, qui doit être accomplie de la manière qu'il a choisie. Jean-Baptiste avait une tâche spéciale, pour laquelle il était né et pour laquelle il avait été désigné, celle de préparer le chemin du Seigneur. [...]

[Son ministère dans le désert] a été un accomplissement très frappant et littéral de la prophétie.”—*The Southern Watchman*, 21 mars 1905.

“[Jean-Baptiste] reçut son message du Seigneur. Alla-t-il auprès des prêtres et des chefs leur demander la permission de proclamer ce message? – Non, Dieu l'éloigna d'eux pour éviter qu'il ne fût influencé par leur esprit et leur enseignement. Il était une voix qui criait dans le désert: [Ésaïe 40:3–5]. C'est là justement le message qui doit être donné à notre Église; nous approchons de la fin des temps; le message dit: Nettoyez la route du Roi; enlevez les pierres; dressez un étendard pour le peuple. Celui-ci doit se réveiller. Ce n'est pas le moment de dire: Paix et sûreté.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 479–480.

2. UNE MISSION CARACTÉRISÉE PAR LE SACRIFICE

- a. **Lorsque Jésus s'est présenté à Jean pour être baptisé, comment ce dernier l'a-t-il introduit et a-t-il témoigné de sa mission auprès du public? Jean 1:29, 34. Quelle prophétie fut ici accomplie? Ésaïe 53:4-7.**
-

“[Christ] était aussi bien le Rédempteur des hommes au commencement du monde qu’il l’est aujourd’hui. Avant que le Sauveur ait revêtu sa divinité de notre humanité, le message évangélique avait été annoncé par Adam, Seth, Hénoc, Metuschélah et Noé. Abraham en Canaan et Lot à Sodome l’avaient prêché, et toutes les générations eurent de fidèles messagers pour parler de celui qui allait venir. Les rites de l’économie judaïque avaient été institués par le Christ; il était lui-même le fondement des offrandes sacrificielles, le grand antitype de tous les services religieux. Le sang des victimes symbolisait le sacrifice de l’Agneau de Dieu. En lui s’accomplirent toutes les offrandes typiques.”—*Les Paraboles*, p. 103.

- b. **Comment Jean a-t-il présenté Jésus à ses disciples? Jean 1:35-36. Quel effet ses paroles ont-elles eu sur eux et que s’est-il passé ensuite dans sa propre vie? Jean 1:37.**
-

“Le lendemain, Jean, ayant à côté de lui deux de ses disciples, reconnut de nouveau Jésus dans la foule. Une fois de plus la lumière de l’Invisible éclaira le visage du prophète, qui s’écria: «Voici l’Agneau de Dieu!» Ces paroles, sans qu’ils les comprissent pleinement, firent tressaillir le cœur des disciples. Qu’était-ce que ce titre donné par Jean: l’Agneau de Dieu? À ce sujet Jean ne s’était pas expliqué. Ils laissèrent Jean, et se mirent à la recherche de Jésus.”—*Jésus-Christ*, p. 120.

“Jean-Baptiste informa ses disciples que Jésus était le Messie promis, le Sauveur du monde. Son œuvre touchant à sa fin, il leur conseilla de suivre le Christ qui était le grand Docteur. La vie de Jean-Baptiste fut une vie de tristesse et de renoncement. Il fut le messager de la première venue du Christ, mais il ne lui fut pas permis d’assister à ses miracles, ni de voir la puissance qui l’accompagnait. Lorsque Jésus commença son ministère, Jean-Baptiste savait qu’il devait mourir. Sa voix se fit rarement entendre, sauf dans le désert. Sa vie fut solitaire. Il ne resta pas au sein de sa famille pour en jouir, mais il s’en éloigna afin d’accomplir sa mission.”—*Premiers Écrits*, p. 153-154.

3. LES PREMIERS DISCIPLES DE JÉSUS

- a. **Qui étaient certains des premiers disciples ? Matthieu 4:18, 21. Quel intérêt pour le Christ ont-ils manifesté et combien de temps a duré leur première rencontre avec lui ? Jean 1:38–39.**

“L’un était André, le frère de Simon ; l’autre était Jean l’évangéliste. Ils devinrent les premiers disciples du Christ. Poussés par une force irrésistible, ils suivirent Jésus, désireux de s’entretenir avec lui, et cependant craintifs et silencieux, comme perdus dans la méditation de cette pensée qui les débordait : Est-ce vraiment le Messie ?

Jésus savait qu’il était suivi par les disciples. Ils étaient les prémices de son ministère, et quelle joie pour le cœur du divin Maître, de voir ces âmes répondre à l’appel de sa grâce ! Se retournant, il leur dit : « Que cherchez-vous ? » Il les laissait libres de s’éloigner ou d’exprimer leur désir.

Ils n’avaient qu’un but à ce moment-là. Une présence remplissait leurs pensées. Ils s’écrièrent : « Rabbi, où demeures-tu ? » Une courte entrevue, le long du chemin, ne pouvait leur offrir ce qu’ils désiraient. Ils voulaient être seuls avec Jésus, se placer à ses pieds, et recueillir ses paroles. [...]

“Si Jean et André avaient eu l’esprit incrédule des prêtres et des anciens, ils ne se seraient pas placés, comme des élèves, aux pieds de Jésus. Prenant l’attitude de juges, ils auraient soumis ses paroles à une critique sévère. Beaucoup ferment ainsi la porte aux plus précieuses occasions. Ces premiers disciples avaient répondu à l’appel que le Saint-Esprit leur avait adressé par la prédication de Jean-Baptiste. Maintenant ils reconnaissaient la voix du Maître céleste. Les paroles de Jésus leur paraissaient pleines de fraîcheur, de vérité et de beauté. Une lumière divine éclairait pour eux les enseignements contenus dans l’Ancien Testament. Les divers aspects des thèmes de la vérité recevaient une nouvelle lumière.”—*Jésus-Christ, p. 120–121. [C’est l’auteur qui souligne.]*

- b. **Que firent les premiers disciples tout de suite après leur première rencontre avec Jésus ? Jean 1:41–42.**

“André, désireux de communiquer la joie qui remplissait son cœur, courut à la recherche de son frère Simon, et cria : « Nous avons trouvé le Messie. » Simon n’attendit pas une seconde invitation. Il avait, lui aussi, entendu la prédication de Jean-Baptiste, et il s’empressa auprès du Sauveur.”—*Ibid., p. 121.*

4. FAIRE TOMBER LES PRÉJUGÉS

- a. **Décrivez ce qui se passa lorsque Jésus invita le prochain disciple à le suivre. Jean 1:43–45.**

“Philippe obéit à cet ordre et entra aussitôt au service du Christ. Philippe appela Nathanaël.”—*Jésus-Christ*, p. 122.

- b. **Que pouvons-nous apprendre de la manière dont le Christ a pu surmonter l’hésitation de Nathanaël ? Jean 1:46–49.**

“En considérant Jésus, il éprouva quelque désappointement. Pouvait-il être le Messie, cet homme qui portait les marques du travail et de la pauvreté ? Néanmoins Nathanaël ne pouvait se décider à rejeter Jésus ; le message de Jean avait déjà conquis son cœur.

Lorsque Nathanaël reçut l’invitation de Philippe, il était seul dans un bosquet tranquille, méditant sur ce que Jean avait dit et sur les prophéties relatives au Messie. Il demandait à Dieu de lui faire savoir si celui que Jean avait annoncé était vraiment le Libérateur, et le Saint-Esprit lui communiqua l’assurance que Dieu avait visité son peuple en lui suscitant un Sauveur. [...]

« Jésus lui répondit : Avant que Philippe t’ait appelé, quand tu étais sous le figuier, je t’avais vu. »

Cela suffit. L’Esprit divin qui avait rendu témoignage à Nathanaël, pendant sa prière solitaire sous le figuier, lui parlait maintenant par Jésus. Alors qu’il doutait encore, dominé malgré tout par le préjugé, Nathanaël était venu au Christ, animé d’un désir sincère de connaître la vérité ; maintenant son désir était exaucé. Sa foi dépassa bientôt celle de celui qui l’avait amené à Jésus. Il dit en effet : « Rabbi, c’est toi le Fils de Dieu, c’est toi le roi d’Israël. »

Si Nathanaël avait pris les rabbins pour guides, il n’eût jamais trouvé Jésus. C’est parce qu’il voulut voir et juger par lui-même qu’il devint un disciple. Aujourd’hui beaucoup de personnes sont retenues loin du bien par quelque parti pris. Il en serait tout autrement si elles voulaient venir et voir.

On ne peut parvenir à la connaissance de la vérité aussi longtemps qu’on se fie à une autorité humaine. A l’exemple de Nathanaël, nous devons étudier la Parole de Dieu pour nous-mêmes, et prier en vue d’obtenir l’illumination du Saint-Esprit. Il nous apercevra dans le lieu secret de la prière, celui qui vit Nathanaël sous le figuier. Des anges sont envoyés du monde de la lumière auprès de ceux qui cherchent, humblement, les directions divines.”—*Ibid.*, p. 122–123.

5. LE CIEL OUVERT

a. Que promet le Christ à Nathanaël, pourquoi? Jean 1:50–51.

“[Jean 1:50–51.] Jésus disait ainsi : Sur les rives du Jourdain les cieux se sont ouverts, et l’Esprit est descendu sur moi sous la forme d’une colombe, signe indiquant que je suis le Fils de Dieu. Votre foi sera vivifiée si vous croyez en moi. Vous verrez alors les cieux ouverts pour toujours. C’est moi qui vous les ai ouverts. Les anges de Dieu montent, portant au Père céleste les prières des âmes qui sont dans la détresse ou dans le besoin ; ils descendent apportant aux enfants des hommes la bénédiction et l’espoir, le courage, le secours et la vie.”—*Jésus-Christ*, p. 125.

b. Que se passe-t-il quand nous acceptons le Christ? Jean 4:14; Apocalypse 22:17.

“Quand quelqu’un aime la vérité qu’il a reçue, il le manifeste par le ton de sa voix et des attitudes persuasives. Il fait connaître ce qu’il a entendu et vu, ce que ses mains ont touché concernant la parole de vie, afin que d’autres communient avec lui grâce à la connaissance du Christ. Son témoignage, sortant de lèvres purifiées par le charbon ardent de l’autel, fait l’effet de la vérité sur un cœur réceptif et opère la sanctification du caractère. [...]

Dieu pourrait atteindre son but en sauvant les pécheurs sans notre concours ; mais si nous voulons former un caractère semblable à celui du Christ, nous devons participer à son œuvre. Si nous voulons participer à sa joie, la joie que procure la vue des âmes rachetées par son sacrifice, il nous faut prendre part à ses efforts salutaires.”—*Ibid.*, p. 124–125.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi Jean-Baptiste a-t-il été appelé à se rendre au désert ?
2. Comment devrions-nous appliquer le style de vie de Jean-Baptiste à notre propre vie ?
3. Que pouvons-nous apprendre de Jean et André quand ils rencontrèrent Jésus ?
4. Comment pouvons-nous nous inspirer de la déclaration initiale de Nathanaël ?
5. Qu’est-ce qui révèle si ma foi en Christ est authentique ou non ?

Le mariage à Cana

«Faites ce qu'il vous dira» (Jean 2:5).

“Pour commencer son œuvre de réforme, Jésus établit un contact sympathique avec l’humanité.”—*Jésus-Christ, p. 134.*

Lecture proposée : *Jésus-Christ, chapitre 15.*
Messages à la jeunesse, chapitres 136–142.

Dimanche

12 janvier

1. LE COMMENCEMENT DU MINISTÈRE DU CHRIST

a. Où Jésus a-t-il commencé son ministère sur Terre? Jean 2:1–2.

“Ce n’est pas en accomplissant quelque grand exploit, à Jérusalem, en présence du sanhédrin, que Jésus commença son ministère. Il manifesta sa puissance dans un petit village galiléen, pour accroître la joie d’une fête de noces. Par là il montrait sa sympathie pour les hommes, et son désir de les rendre heureux. Au désert, il avait bu à la coupe de douleur de la tentation. Il tendait aux hommes la coupe de bénédiction, sanctifiant par sa présence les relations de la vie humaine.”—*Jésus-Christ, p. 127.*

b. Qu’arriva-t-il bien avant la fin du repas de noces? Jean 2:3.

“[Marie] désirait vivement [que Jésus] donnât une preuve du choix dont Dieu l’honorait. Elle espérait qu’une occasion lui serait donnée d’accomplir un miracle en leur présence.

Les fêtes de noces duraient ordinairement plusieurs jours. Il se trouva que la provision de vin fut épuisée avant la fin de la fête. Cette découverte occasionna de la perplexité et du regret car on n’avait pas l’habitude de se priver de vin les jours de fête, et c’était manquer d’hospitalité que de n’en point donner.”—*Ibid., p. 128–129.*

2. CHRIST ET SA MÈRE

a. Que dit la mère du Christ et quelle fut la réponse de ce dernier ? Jean 2:3–4.

“[Jean 2:4.] Cette réponse, qui peut nous paraître un peu rude, n’exprimait ni froideur, ni manque de courtoisie. Le langage que le Sauveur tint à sa mère était parfaitement en accord avec les coutumes orientales. On se servait des mêmes expressions pour s’adresser à des personnes auxquelles on témoignait le plus grand respect. Tous les actes de la vie terrestre du Christ ont d’ailleurs été en harmonie avec le précepte qu’il avait donné lui-même : « Honore ton père et ta mère » (Exode 20:12). Sur la croix, accomplissant un dernier acte de tendresse envers sa mère, Jésus s’adressa à elle dans les mêmes termes en la remettant aux soins de son disciple bien-aimé. À la fête de noces et plus tard, sur la croix, l’affection, que Jésus exprimait par le ton, le regard et le geste, servait à interpréter ses paroles.”—*Jésus-Christ*, p. 129.

b. Qu’a dit la mère du Christ aux serviteurs et comment ces paroles s’appliquent-elles à nous aujourd’hui ? Jean 2:5.

“[Les] disciples [du Christ] doivent s’approcher toujours plus de la perfection en matière de foi et d’amour fraternel : dans la même mesure s’accroîtra leur puissance pour proclamer la vérité. La providence divine nous viendra en aide dans tous les cas où nos moyens humains seraient insuffisants. Le Saint-Esprit nous assistera dans chaque difficulté, affermira notre espérance, éclairera nos esprits et purifiera nos cœurs. Dieu se propose de nous procurer les moyens nécessaires à l’exécution de ses plans. Je vous demande de rechercher le conseil de Dieu. Recherchez le Seigneur de tout votre cœur et « faites tout ce qu’il vous dira » (Jean 2:5).”—*Ministère évangélique*, p. 62.

c. Qu’est-ce que Jésus demanda de faire à un serviteur présent lors du repas de noces ? Jean 2:6–8.

“Il y avait, à l’entrée de la porte, six grands vases de pierre : Jésus ordonna aux serviteurs de les remplir d’eau, ce qui fut fait. Quand il fallut du vin, il leur dit : « Puisse maintenant, et portez-en à l’organisateur du repas. » On avait versé de l’eau dans les vases, on en retira du vin.”—*Jésus-Christ*, p. 131.

3. LE VIN DU CHRIST

a. Que déclara le maître d'hôtel quand le vin fut servi? Jean 2:9–10.

“Ni le maître d’hôtel ni la plupart des hôtes ne s’étaient rendu compte que le vin avait manqué. Ayant goûté ce vin que lui apportaient les serviteurs, le maître d’hôtel le trouva meilleur que tout ce qu’il avait jamais bu, et très différent du vin qu’on avait servi au commencement de la fête.”—*Jésus-Christ, p. 131.*

b. Quel type de vin le Christ a-t-il procuré? Ésaïe 65:8.

“Le vin que le Christ procura, à l’occasion de la fête, ainsi que celui qu’il donna plus tard à ses disciples pour symboliser son propre sang, c’était le pur jus de raisin. C’est à ce vin que le prophète Ésaïe faisait allusion en parlant de la grappe, dont on dit: «Ne la détruis pas; car ce qui reste de ce fruit est précieux» [ou, dans la plupart des Bibles: «car il y a là une bénédiction», NdT] (Ésaïe 65:8). [...]

Le vin non fermenté qu’il a offert aux hôtes participant à la fête de noces était une boisson saine et rafraîchissante, qui visait à mettre le goût en accord avec un appétit normal.”—*Ibid., p. 133.*

c. Que disent les Écritures à propos du vin, fermenté? Proverbes 20:1; 23:29–35.

“C’est le Christ lui-même qui dans l’Ancien Testament avait donné cette mise en garde: «Moqueur est le vin, bruyante la boisson fermentée: qui s’en laisse troubler manque de sens.» (Proverbes 20:1, version rabbinique). Ce n’est donc pas lui qui pouvait offrir une telle boisson. Satan s’efforce d’asservir les hommes à des vices qui obscurcissent la raison et engourdissent les perceptions spirituelles; le Christ, lui, nous apprend à assujettir la nature inférieure. Toute sa vie a été un exemple de renoncement à soi-même. Afin de briser le pouvoir de l’appétit, il a supporté pour nous les épreuves les plus dures que l’humanité puisse endurer. C’est le Christ qui avait ordonné que Jean-Baptiste ne bût ni vin ni boisson forte. C’est lui aussi qui avait commandé une abstinence semblable à la femme de Manoah. Une malédiction a été prononcée sur celui qui porterait une bouteille aux lèvres de son prochain. Le Christ ne s’est jamais contredit.”—*Ibid., p. 132–133.*

4. L'EXEMPLE DU CHRIST LORS DES RÉUNIONS SOCIALES

- a. Quels objectifs ont été atteints à la fois par la présence du Christ aux noces et par le miracle qu'il a accompli, même pour nous aujourd'hui ? Jean 2:11.**

“Le Christ, qui connaissait toutes choses, a parcouru du regard les âges jusqu'à notre époque et a vu quelle serait la condition de la société à la fin de l'histoire du monde. Il a vu des milliers et des milliers de personnes mourir à cause du vin et des boissons fortes. Le monde devait progressivement revenir à l'état où il se trouvait avant le déluge. Mais le Ciel a lancé un signal de danger, afin que les hommes prennent garde et coopèrent avec Dieu pour leur propre sauvegarde. Il nous a donné des exemples d'abstinence absolue et nous a fourni des instructions qui, si elles sont suivies, permettront de créer et de préserver la vigueur, les compétences et l'excellence de nos enfants.”—*The Signs of the Times*, 16 avril 1896.

- b. Décrivez l'attitude encourageante dont le Christ a fait preuve tout au long de son ministère. Matthieu 11:29.**

“Pour commencer son œuvre de réforme, Jésus établit un contact sympathique avec l'humanité. Tout en témoignant le plus grand respect pour la loi de Dieu, il condamnait la piété prétentieuse des pharisiens et s'efforçait de libérer le peuple des règles absurdes qui l'enserraient. Il cherchait à renverser les barrières séparant les diverses classes de la société et à rassembler les hommes en une seule famille d'enfants de Dieu. Sa participation à la fête de noces était un pas dans cette direction.”—*Jésus-Christ*, p. 134.

“Jésus condamnait l'égoïsme sous toutes ses formes, cependant il possédait une grande sociabilité. Il acceptait l'hospitalité de toutes les classes, entrant dans les demeures des riches et des pauvres, des savants et des ignorants, cherchant à détacher leurs pensées des choses vulgaires pour les fixer sur ce qui est spirituel et éternel. Il n'encourageait en aucune façon la dissipation, et sa conduite ne fut entachée d'aucune ombre de légèreté mondaine ; il trouvait son plaisir dans des scènes de bonheur innocent, et il sanctifiait, par sa présence, les réunions sociales. Un mariage juif était un fait important, et les joies qu'il occasionnait ne déplaisaient point au Fils de l'homme. En assistant à cette fête, Jésus a honoré la divine institution du mariage.”—*Ibid.*, p. 134.

5. DES INTERACTIONS SOCIALES SAINES

a. Que devrions-nous apprendre de l'exemple du Christ qui l'a distingué des dirigeants religieux de son époque? Proverbes 18:24.

“Le ministère du Christ offrait un contraste frappant avec celui des anciens juifs. Leur respect de la tradition et leur formalisme avaient supprimé toute liberté de pensée et d'action. Ils étaient obsédés par la crainte de contracter une souillure. Pour éviter ce qui était impur ils se tenaient à l'écart, non seulement des Gentils, mais aussi de la plupart des Juifs, ne cherchant ni à leur être utiles ni à gagner leur amitié. En s'occupant constamment de ces vécilles, ils avaient rapetissé leurs esprits et rétréci leur horizon mental. Par leur exemple ils encourageaient l'égotisme et l'intolérance dans toutes les classes de la société.”—*Jésus-Christ, p. 133–134.*

b. Quel devrait être notre objectif dans toutes les interactions sociales que nous avons? Proverbes 11:30.

“Nous pouvons exprimer notre sollicitude de mille façons : par des paroles affectueuses et des regards bienveillants, qui, en retour, rejailliront sur nous. En négligeant leur prochain, les chrétiens inconséquents donnent la preuve qu'ils ne sont pas en communion avec Dieu. Il est impossible d'être uni au Christ tout en manquant d'amabilité à l'égard des autres et en ignorant leurs droits.

Nous devrions tous devenir des témoins de Jésus. Les influences sociales, sanctifiées par la grâce du Christ, doivent servir à gagner des âmes au Sauveur. Montrons au monde que nous ne sommes pas absorbés égoïstement par nos propres intérêts, que nous désirons que d'autres partagent nos bénédictions et nos privilèges. Qu'ils voient que notre religion ne nous rend pas durs et autoritaires. Tous ceux qui affirment avoir trouvé le Christ doivent servir comme lui de manière à être utiles aux hommes. Ne donnons jamais l'impression que les chrétiens sont des gens sombres et malheureux.”—*Le Foyer chrétien, p. 413–414.*

RÉVISION PERSONNELLE

1. Décrivez les fruits spirituels engendrés par le miracle du Christ à Cana.
2. Décrivez la relation entre le Christ et sa mère.
3. Pourquoi le maître d'hôtel fut-il surpris?
4. Quelle sorte de vin symbolise de manière appropriée le sang du Christ?
5. Lors de rencontres sociales, que devons-nous retenir de l'exemple de Jésus?

Jésus dans le temple

«L'Éternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui!» (Habakuk 2:20).

“L'enceinte de l'église devrait être empreinte d'un saint respect.”—*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 233.

Lecture proposée : *Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 229–240.

Dimanche

19 janvier

1. LE TEMPLE SOUILLÉ

- a. **Décrivez la situation qui prévalait dans le temple de Jérusalem au début du ministère public du Christ. Jean 2:13–14.**

“Tout Israélite était tenu de payer chaque année un demi-sicle «pour racheter sa personne» (Exode 30:12–16). L'argent ainsi réuni servait à l'entretien du temple. À part cela, de fortes sommes d'argent, apportées comme offrandes volontaires, étaient déposées dans le trésor du temple. On exigeait que toute monnaie étrangère fût échangée contre ce que l'on appelait le sicle du sanctuaire, seul accepté pour le service sacré. Le change, donnant lieu à des fraudes et à des extorsions, avait fait naître un trafic honteux, source de revenu pour les prêtres.

Les marchands exigeaient des sommes exorbitantes pour les animaux vendus, et partageaient, ensuite, leur profit avec les prêtres et les anciens : ceux-ci s'enrichissaient ainsi aux dépens du peuple.”—*Jésus-Christ*, p. 138–139.

- b. **En quoi cela affectait-il les services du temple? Ézéchiel 22:26 (dernière partie).**

“Beaucoup de sacrifices étaient offerts au temps de la Pâque, de sorte que les ventes du temple s'en trouvaient accrues. Le désordre faisait penser plutôt à un marché de bétail qu'à un saint temple de Dieu. On entendait les disputes des acquéreurs et des vendeurs, les mugissements du gros bétail, le bêlement des brebis, le roucoulement des colombes, le tintement des pièces de monnaie. La confusion était si grande qu'elle troublait les adorateurs, et les prières adressées au Très-Haut étaient submergées par le tumulte.”—*Ibid.*, p. 139.

2. DE LA RÉVÉRENCE DANS LA MAISON DE DIEU**a. Comment Dieu considère-t-il le lieu où il manifeste sa présence, et quelle a été sa première directive au mont Sinaï? Exode 3:1–5; 19:12–13.**

“Quand le Seigneur descendit sur le Sinaï, ce lieu fut consacré par sa présence. [...] Dieu enseignait ainsi que tout lieu qu’il honore de sa présence se trouve, par là même, sanctifié.”—*Jésus-Christ, p. 139–140.*

b. Comment le Christ a-t-il réagi à la profanation du temple? Jean 2:15–16.

“En entrant dans le temple, Jésus embrasse toute la scène d’un seul regard. Il voit les transactions malhonnêtes. Il voit la détresse des pauvres qui pensent ne pas pouvoir obtenir le pardon de leurs péchés sans effusion de sang. Il voit la cour extérieure du temple transformée en un lieu de trafic profane. L’enceinte sacrée n’est plus qu’un vaste bureau de change.”—*Ibid., p. 140.*

“Descendant les marches avec lenteur, et brandissant le fouet de cordes ramassé tout à l’heure, il ordonne aux marchands de quitter les abords du temple. Avec un zèle et une sévérité qu’on ne lui a pas connus auparavant, il renverse les tables des changeurs. Les pièces de monnaie roulent bruyamment sur les pavés de marbre. Nul ne songe à mettre en doute son autorité. Personne n’ose s’arrêter pour ramasser le gain mal acquis. Jésus ne frappe pas de son fouet, mais ce simple instrument paraît être entre ses mains une épée flamboyante. Les officiers du temple, les prêtres affairés, les courtiers et les marchands de bétail, avec leurs brebis et leurs bœufs, se précipitent au dehors, uniquement préoccupés d’échapper à la condamnation de sa présence.”—*Ibid., p. 142.*

c. Que signifie l’acte de purification du temple par le Christ? Malachie 3:1–3.

“Les parvis du temple de Jérusalem, déshonorés par le scandale d’un trafic impur, n’étaient que l’image trop fidèle du temple de leur cœur, sali par la présence de passions sensuelles et de pensées profanes. En chassant du temple les vendeurs et les acheteurs, Jésus proclame son intention de purifier le cœur de la souillure du péché, des désirs terrestres, des convoitises charnelles, des mauvaises habitudes qui corrompent l’âme.”—*Ibid., p. 143.*

3. LA PRÉSENCE DE DIEU

- a. **Quel était l'objectif initial de Dieu en établissant son sanctuaire parmi son peuple ? Exode 25:8.**

“Ce temple, dressé pour être la demeure de Dieu, devait être comme une parabole vivante aux yeux d'Israël et du monde. Dès l'éternité le dessein de Dieu a été que toute créature, depuis le séraphin resplendissant et saint jusqu'à l'homme, fût un temple honoré par la présence du Créateur.”—*Jésus-Christ*, p. 142.

- b. **Pourquoi les croyants sont-ils appelés le temple de Dieu et comment devons-nous maintenir de tout cœur la sainteté de ce temple ? 1 Corinthiens 3:16–17 ; Ésaïe 57:15.**

“Par suite du péché l'humanité a cessé d'être le temple de Dieu. Assombri et souillé par le mal, le cœur de l'homme ne révèle plus la gloire de l'Être divin. Mais le dessein du ciel se trouve accompli par l'incarnation du Fils de Dieu. Dieu habite au sein de l'humanité, et, par l'effet de sa grâce salutaire, le cœur de l'homme redevient son temple.”—*Ibid.*

“Si nous croyons que la fin de toutes choses est proche, «quels ne [devons-nous] pas être par la sainteté de la conduite et par la piété ?»

Toute âme qui croit vraiment à la vérité aura des œuvres correspondantes. Tous seront sérieux, solennels et infatigables dans leurs efforts pour gagner des âmes à Christ. Si la vérité est d'abord profondément implantée dans leur propre âme, ils chercheront ensuite à l'implanter dans le cœur des autres. La vérité est trop souvent gardée dans la cour extérieure. Faites-la entrer dans le temple intérieur de l'âme, intronisez-la dans le cœur et laissez-la contrôler la vie. La parole de Dieu doit être étudiée et obéie, le cœur trouvera alors le repos, la paix et la joie, et les aspirations tendront vers le ciel ; mais lorsque la vérité est tenue à l'écart de la vie, dans la cour extérieure, le cœur n'est pas réchauffé par le feu ardent de la bonté de Dieu.

La religion de Jésus est, pour beaucoup, réservée à certains jours ou à certaines occasions, et à d'autres moments, elle est mise de côté et négligée. Le principe permanent de la vérité n'est pas simplement réservé à quelques heures du sabbat ou à quelques actes de charité, mais il doit être introduit dans le cœur, affinant et sanctifiant le caractère.”—*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 547.

4. LA PURIFICATION DU TEMPLE VIVANT

- a. **Que devons-nous comprendre de notre impuissance quand nous cherchons à purifier le temple ? Jérémie 2:22 ; Job 14:4.**

“Personne ne peut de lui-même se libérer du mal qui a envahi son cœur.”—*Jésus-Christ, p. 143.*

- b. **Quel est le secret pour pouvoir se tenir devant un Dieu saint avec un cœur purifié ? Ézéchiel 36:25–27 ; Zacharie 3:3–5.**

“Jacob s’était rendu coupable d’un grand péché dans sa conduite à l’égard d’Ésaü ; mais il s’était repenti. Sa transgression avait été pardonnée, son péché lavé ; c’est pourquoi il pouvait supporter la présence de Dieu. Mais chaque fois que des hommes se présentent devant Dieu tout en chérissant volontairement le mal, ils ont été détruits. Lors du second avènement du Christ les méchants seront consumés « par le souffle de sa bouche » et anéantis « par l’éclat de son avènement » (2 Thessaloniens 2:8). La lumière de la gloire de Dieu, source de vie pour les justes, détruira les méchants.

À l’époque de Jean-Baptiste, le Christ était sur le point de paraître afin de révéler le caractère de Dieu. Sa seule présence suffirait à montrer aux hommes leurs péchés. Ceux-là seuls qui seraient disposés à se laisser nettoyer du péché pourraient entrer en communion avec lui. Seuls les cœurs purs pourront subsister en sa présence.”—*Ibid., p. 89.*

Le Christ seul est capable de purifier le temple de l’âme. Mais il ne force pas l’entrée. Il n’entre pas dans le cœur comme il est entré dans l’ancien temple ; mais il dit : « Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui » (Apocalypse 3:20). Il ne viendra pas pour un jour seulement ; car il dit : « J’habiterai et je marcherai au milieu d’eux ;... et ils seront mon peuple. » « Il mettra sous ses pieds nos iniquités. Oui, tu jetteras tous leurs péchés au fond de la mer » (2 Corinthiens 6:16 ; Michée 7:19). Sa présence purifiera et sanctifiera l’âme, et fera d’elle un saint temple au Seigneur, « une habitation de Dieu en Esprit » (Éphésiens 2:21–22).”—*Ibid., p. 143.*

“Tandis que Jésus officie là-haut dans le sanctuaire, il continue d’exercer un ministère en faveur de l’Église sur Terre, par son Esprit.”—*Ibid., p. 149.*

5. PURIFIER LE TEMPLE AUJOURD'HUI

- a. **Comment Dieu tient-il les dirigeants de son peuple responsables de la préservation du caractère sacré de sa maison ? Habakuk 2:20 ; Ézéchiel 44:23.**

“Les abords du temple auraient dû être considérés comme sacrés, mais l’amour du gain fit oublier toutes ces choses.

En tant que représentants de Dieu auprès de la nation, les prêtres et les anciens devaient redresser les abus commis dans la cour du temple et donner au peuple l’exemple de l’intégrité et de la compassion.”—*Jésus-Christ*, p. 140.

“Il n’est que trop vrai que le respect dû à la maison de Dieu s’est presque éteint. On ne discerne ni les choses ni les lieux sacrés, on n’apprécie pas ce qui est saint et élevé. [...] Dieu a donné à son peuple, autrefois, des règles d’ordre, parfaites et exactes. Son caractère a-t-il changé ? N’est-il pas le Dieu grand et puissant qui règne aux cieux des cieux ? Ne nous serait-il pas profitable de lire souvent les directives données par Dieu lui-même aux Hébreux, nous sur qui la lumière de la glorieuse vérité darde ses rayons, et qu’à leur exemple nous révériions la maison de Dieu ?”—*Témoignages pour l’Église*, vol. 2, p. 235.

- b. **Expliquez quelle est la victoire essentielle à remporter par la force du Christ. Matthieu 5:8 ; 1 Jean 3:1–3.**

“Je demande à tous ceux qui se disent fils de Dieu de ne jamais oublier cette grande vérité : nous avons besoin de l’Esprit de Dieu en nous pour atteindre le ciel, et de l’œuvre du Christ en dehors de nous pour nous procurer un accès à l’héritage immortel.”—*Testimonies to Ministers*, p. 442.

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Qui étaient les chefs du commerce inique pratiqué dans le temple ?**
2. **Quelle devrait être l’attitude de toute personne qui se présente devant Dieu ?**
3. **Expliquez la signification spirituelle que devait avoir le temple de Jérusalem.**
4. **Qu’a déclaré le Christ en purifiant le temple ?**
5. **De quelle seule façon notre cœur humain défectueux peut-il être purifié ?**

Sabbat 1^{er} février

Offrande spéciale

Fonds d'aide aux victimes

Il ne fait aucun doute que les guerres, les rumeurs de guerre, les accidents horribles, les sécheresses, les inondations, les ouragans, les tremblements de terre, les incendies et les épidémies se multiplient dans le monde entier à une vitesse vertigineuse, tout cela en accomplissement des prophéties bibliques que nous étudions. Dans toutes ces tragédies, nous pouvons clairement discerner les pas d'un Dieu qui s'approche. Des milliers de personnes souffrent énormément de ces difficultés extrêmes, appelant les ambassadeurs de Jésus-Christ à les assister de diverses façons et à leur appliquer le baume guérisseur de Galaad.

En pareilles situations, le Département de bienfaisance de la CG a réparti les dons provenant de son fonds, lui-même alimenté par vos offrandes à vous, frères du monde entier. Ces sommes nous sont adressées de manière personnelle et spécifique pour répondre aux besoins, ainsi que par le biais des offrandes du premier sabbat. Chers frères, vos dons ont fourni un abri à ceux qui ont perdu leur maison dans des tragédies naturelles. Ils ont permis de nourrir des centaines de familles et de prendre soin des orphelins et des veuves, en leur apportant subsistance et aide. Ces offrandes ont également servi à procurer des semences à des parents afin qu'ils puissent cultiver leurs terres pour nourrir leur famille ou encore lancer une petite entreprise. De nombreuses personnes de notre foi ont ainsi pu travailler et générer une source de revenus qui leur aurait été inaccessible autrement.

Dieu merci, en ces temps d'épreuves, beaucoup ont été touchés et ont déposé leurs dons sur l'autel du Seigneur. Au nom des bénéficiaires, nous vous remercions de tout cœur !

Pendant, les besoins ne diminuent pas, au contraire, ils augmentent de jour en jour, et votre générosité est donc d'une grande aide.

“La croix du Calvaire fait appel à la générosité de tout disciple du Christ. Le principe qu'elle met en évidence, c'est donner, toujours donner. C'est par la bienfaisance et les œuvres charitables que l'on voit le véritable fruit de la vie chrétienne.”—*Conseils à l'économiste*, p. 16.

Aujourd'hui, alors que vous présentez votre offrande spéciale pour le premier sabbat, faites tout votre possible pour honorer Dieu. Que ce soit avec peu ou beaucoup, chacun peut faire de son mieux. Des sommes recueillies grâce à cet amour fraternel, nous continuerons à distribuer des bénédictions à nos frères dans le monde entier. “Celui qui donne aux pauvres leur est en bénédiction, et lui-même en reçoit une plus grande encore” (Ibid., p. 13). Dieu vous bénisse abondamment !

Le Département de bienfaisance de la Conférence Générale



Jésus et Nicodème

«Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu» (Jean 3:3).

“Pour que les eaux, jaillissant du cœur, soient pures, il faut que leur source soit purifiée. Celui qui s’efforce, en observant la loi, d’atteindre le ciel par ses propres œuvres, entreprend une chose impossible.”—*Jésus-Christ*, p. 153.

Lecture proposée : *Vers Jésus, chapitre 8.*

Dimanche

26 janvier

1. UN HOMME IMPORTANT CHERCHE À RENCONTRER JÉSUS

a. Qui était Nicodème et comment était-il considéré par les gens ? Jean 3:1, 10.

“Nicodème, membre honoré du Sénat israélite, possédant une vaste culture et des talents exceptionnels, occupait une place importante et jouissait de la confiance de la nation juive. [...] Quoique riche, savant et honoré, il se sentait étrangement attiré vers l’humble Nazaréen.”—*Jésus-Christ*, p. 150.

“Il était un pharisien rigide et se glorifiait de ses bonnes actions. Il avait mérité une estime générale grâce à sa bienveillance et à la libéralité avec laquelle il entretenait le service du temple, et il comptait sur la faveur divine.”—*Ibid.*, p. 152.

b. À quelle heure Nicodème est-il allé à la rencontre de Jésus ? Jean 3:2 (première partie).

“Ayant réussi à découvrir, sur le mont des Oliviers, l’endroit solitaire où le Sauveur se retirait, il attendit que la ville fût plongée dans l’obscurité, puis se mit à la recherche de Jésus.”—*Ibid.*, p. 151.

2. L'ENTRETIEN PRIVÉ

a. Qu'est-ce qui témoigne de l'attitude compréhensive de Jésus lorsqu'il reçoit son visiteur à une heure aussi tardive de la nuit ? Psaumes 31:20–21 (21–22).

“[Nicodème] désirait vivement s’entretenir avec Jésus, mais n’osait le faire franchement. Un Juif de son rang trouvait humiliant d’avouer ses sympathies pour un docteur si peu connu. Si le sanhédrin avait appris cette visite, il l’eût raillé et lui eût adressé des reproches. Il décida donc de chercher une entrevue secrète, prétextant que s’il s’était rendu ouvertement auprès de Jésus son exemple aurait été suivi.”—*Jésus-Christ, p. 151.*

b. Comment Nicodème a-t-il commencé son entretien avec Jésus ? Jean 3:2.

“En présence du Christ, Nicodème éprouve une étrange timidité, qu’il s’efforce de dissimuler sous un air compassé et digne. «Rabbi, dit-il, nous savons que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n’est avec lui.» En parlant des rares dons du Christ comme instructeur, ainsi que de son merveilleux pouvoir d’accomplir des miracles, Nicodème espérait préparer le terrain pour son entrevue. Ses paroles avaient pour but de provoquer un échange de confidences ; mais en réalité elles exprimaient de l’incrédulité. En Jésus, Nicodème ne reconnaissait pas le Messie, mais simplement un instructeur envoyé par Dieu.”—*Ibid.*

c. Par quel concept le Christ a-t-il brusquement surpris Nicodème ? Jean 3:3.

“Au lieu de répondre à la salutation, Jésus fixe son interlocuteur, comme s’il lisait dans son âme. Sa sagesse infinie lui dit qu’il s’agit de quelqu’un qui cherche la vérité. Il connaît l’objet de sa visite et il veut affermir la conviction qui s’est déjà établie dans son esprit. Entrant directement en matière, il lui dit d’un ton solennel en même temps qu’affable : «En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d’en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu» (Jean 3:3).

Nicodème était venu auprès du Seigneur dans l’espoir de discuter avec lui, mais Jésus exposa les principes fondamentaux de la vérité.”—*Ibid., p. 152.*

3. LA NOUVELLE NAISSANCE

- a. **Comment Nicodème a-t-il réagi lorsque le Christ lui a révélé ce dont il avait besoin et, comme lui, pourquoi avons-nous tous besoin d'une expérience de nouvelle naissance ? Jean 3:4–8.**

“L'image de la nouvelle naissance, dont Jésus s'est servi, n'était pas entièrement nouvelle pour Nicodème. On comparait souvent à des enfants nouveau-nés les prosélytes païens gagnés à la foi d'Israël. Il doit donc avoir compris qu'il ne faut pas attacher aux paroles du Christ un sens littéral. Mais il croit avoir droit au royaume de Dieu, en tant qu'Israélite, en vertu de sa naissance. Il ne sent pas le besoin d'un changement. D'où la surprise qu'il éprouve en entendant parler le Sauveur. L'application directe et personnelle des paroles de Jésus l'irrite. L'orgueil du pharisien lutte contre le désir sincère de connaître la vérité. Il s'étonne que le Christ n'ait pas l'air de tenir compte de sa position en Israël.

Dominé par la surprise, il dit ironiquement : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » Semblable à tant d'autres, au moment où une vérité tranchante pénètre dans sa conscience, il prouve que l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu. Rien en lui ne répond aux choses spirituelles ; car c'est spirituellement qu'on les discerne.

Le Sauveur n'oppose pas argument à argument. Levant la main avec dignité, il répète fermement la même vérité : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. » ”—*Jésus-Christ, p. 152–153.*

- b. **Quand et comment un individu peut-il naître de nouveau ? Jean 1:12–13.**

“ Mais « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique », afin de « réconcilier l'homme avec lui-même ». Par les mérites de Jésus, l'accord a été rétabli entre le Créateur et sa créature ; celle-ci, renouvelée par la grâce divine, mise en possession d'une vie nouvelle, est transformée par une « nouvelle naissance » sans laquelle, a dit Jésus, nul « ne peut voir le royaume de Dieu ». ”—*La Tragédie des siècles, p. 508.*

“ Par ce simple acte de foi en Dieu, le Saint-Esprit vous a engendré à une vie nouvelle. Vous êtes maintenant un membre de la famille divine, et Dieu vous aime comme il aime son Fils. ”—*Vers Jésus, p. 51.*

4. PURIFICATION ET RÉGÉNÉRATION

a. Qu'est-ce qui symbolise la purification et la régénération qui accompagnent la nouvelle naissance ? Marc 16:16 (première partie).

“Le pouvoir transformateur de Dieu peut changer les tendances héritées et acquises, car la religion de Jésus est de nature à élever l'âme. «Naître de nouveau» implique une transformation, une nouvelle naissance en Jésus.”—*Le Foyer chrétien*, p. 197.

“Le Sauveur a fait du baptême le signe de l'entrée dans son royaume spirituel. Il en a fait une condition positive à laquelle doivent se conformer tous ceux qui reconnaissent l'autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Avant que tout homme ou toute femme soit reçu au sein de l'Église, avant de franchir le seuil du royaume spirituel de Dieu, il ou elle doit recevoir l'empreinte du nom divin : «L'Éternel notre Justice» (Jérémie 23:6).

Le baptême, c'est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, des leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu'ils ont renoncé à suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux. Ils ont obéi au commandement du Seigneur : «Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous... Ne touchez pas à ce qui est impur.» Et la promesse est faite : «Je vous accueillerai, je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles» (2 Corinthiens 6:17-18).” —*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 453-454.

b. Qu'est-il déclaré à propos de la méchanceté de notre nature humaine et du plan de Dieu pour nous transformer ? Jean 3:6 ; Jérémie 17:9 ; Éphésiens 5:26-27.

“Il nous est impossible, par nous-mêmes, de nous arracher à l'abîme de péché dans lequel nous sommes plongés. Nos cœurs sont mauvais, et nous sommes incapables de les changer. [...] L'éducation, la culture intellectuelle, l'exercice de la volonté, les efforts humains ont tous leur sphère légitime ; mais ici ils sont impuissants. Ils peuvent produire une certaine correction extérieure de la conduite, mais ils ne sauraient changer le cœur, ni purifier les sources de la vie. Pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté.”—*Vers Jésus*, p. 18.

5. UNE NOUVELLE VIE ET DE NOUVELLES ACTIONS

- a. **Quel message les apôtres ont-ils écrit par la suite concernant le changement d'orientation qui accompagne la nouvelle naissance? Galates 2:20; 1 Jean 2:15–17.**

“Le pouvoir transformateur de Dieu peut changer les tendances héritées et acquises, car la religion de Jésus est de nature à élever l'âme. «Naître de nouveau» implique une transformation, une nouvelle naissance en Jésus.”—*Le Foyer chrétien*, p. 197.

“[Paul] était convaincu que si l'esprit des hommes pouvait être amené à comprendre l'étonnant sacrifice consenti par la Majesté du ciel, tout égoïsme serait banni de leurs cœurs. Il dirige d'abord l'esprit vers la position que Christ occupait au ciel, dans le sein de son Père; il le révèle ensuite déposant sa gloire, se soumettant volontairement à toutes les conditions humiliantes de la nature humaine, assumant les responsabilités d'un serviteur, et devenant obéissant jusqu'à la mort la plus ignominieuse, la plus révoltante, la plus honteuse, la plus angoissante – la mort de la croix. Les chrétiens peuvent-ils contempler cette merveilleuse démonstration de l'amour de Dieu pour l'homme sans éprouver des sentiments d'amour et sans réaliser que nous ne nous appartenons pas? Un tel Maître ne doit pas être servi avec des motivations empreintes de rancune, de cupidité et d'égoïsme.”—*Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 458.

“Je m'adresserai à vous comme le Christ s'est adressé à Nicodème: «Il faut que vous naissiez de nouveau». Ceux en qui le Christ règne n'éprouveront aucun désir d'imiter l'étalage du monde. Ils porteront partout l'étendard de la croix, témoignant toujours de leur poursuite d'objectifs plus élevés et de leur intérêt pour des thèmes plus nobles que ceux qui absorbent les mondains. Nos vêtements, nos habitations, nos conversations devraient témoigner de notre consécration à Dieu. Quelle force accompagnerait ceux qui montreraient ainsi qu'ils ont tout abandonné pour le Christ!”—*Ibid.*, vol. 5, p. 189.

RÉVISION PERSONNELLE

1. **En raison de ses bonnes œuvres, comment Nicodème se considérerait-il?**
2. **Comment Nicodème s'est-il comporté en présence du Christ?**
3. **Que signifie “être né de nouveau”?**
4. **Comment la nouvelle naissance a-t-elle lieu?**
5. **Quel changement d'attitude résulte de la nouvelle naissance, et pourquoi?**

L'action de l'Esprit saint

“Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle” (Jean 3:14–15).

“Regardez, regardez à Jésus et vivez!”—*Christian Education*, p. 76.

Lecture proposée : *Les Paraboles*, p. 75–80.

Dimanche

2 février

1. DEMANDE D'INFORMATIONS

- a. **Quelle question de Nicodème montre que son cœur était en train de s'adoucir? Jean 3:9.**

“Jésus dit en quelque sorte à Nicodème : Ce n'est pas la controverse qui t'aidera, ce ne sont pas les arguments qui éclaireront ton âme. Il faut que tu aies un cœur nouveau, sinon tu ne pourras pas discerner le royaume des cieux. Ce n'est pas une plus grande démonstration qui t'amènera à une position juste, mais de nouveaux objectifs, de nouveaux ressorts d'action. Tu dois naître de nouveau. Tant que ce changement n'a pas eu lieu, rendant toutes choses nouvelles, les preuves les plus fortes que l'on puisse présenter seraient inutiles. Le besoin est dans ton propre cœur ; tout doit être changé, ou tu ne pourras pas voir le royaume de Dieu.

Cette déclaration a été très humiliante pour Nicodème. [...] Il n'était pas assez spirituel pour discerner le sens des paroles du Christ. Mais le Sauveur n'a pas répondu à l'argument par l'argument. [...]

Quelques lueurs de vérité pénètrent l'esprit du dirigeant. Les paroles du Christ le remplissent d'effroi et l'amènent à demander : « Comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui répond avec un grand sérieux : « Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ? » Ses paroles transmettent à Nicodème la leçon suivante : au lieu de se sentir irrité par les paroles toutes simples de la vérité et de se laisser aller à l'ironie, il devrait avoir une opinion beaucoup plus humble de lui-même, en raison de son ignorance spirituelle. Cependant, les paroles du Christ sont prononcées avec une telle gravité, le regard et le ton expriment un amour si sincère pour lui qu'il n'est pas offensé quand il prend conscience de sa position humiliante.”—*Testimonies to Ministers*, p. 368–369.

2. MODIFIER L'ATTITUDE HABITUELLE**a. De quoi les pharisiens s'enorgueillissaient-ils ? Luc 18:9–12.**

“Les Juifs avaient été les premiers appelés à entrer dans la vigne du Seigneur ; ils en conçurent de l'orgueil et devinrent des propres justes. Ils considérèrent leurs longues années de service comme leur donnant le droit de recevoir une plus grande récompense que les autres. Ils s'exaspéraient par-dessus tout lorsqu'on leur laissait entendre que les Gentils seraient l'objet de privilèges spirituels semblables aux leurs.”—*Les Paraboles*, p. 352.

b. Comment Jésus illustre-t-il le travail du Saint-Esprit dans le cœur ? Jean 3:8.

“Quand le vent souffle dans les branches des arbres on perçoit un bruissement de feuilles et de fleurs ; il reste cependant invisible, et personne ne sait d'où il vient ni où il va. C'est ainsi que le Saint-Esprit agit dans le cœur. On ne peut pas mieux l'expliquer qu'on ne peut expliquer les mouvements du vent. Le fait qu'on ne peut indiquer le moment et le lieu précis ou rappeler toutes les circonstances d'une conversion, ne prouve pas que cette conversion n'a pas été réelle. Par des moyens aussi invisibles que le vent, le Christ agit constamment dans le cœur.”—*Jésus-Christ*, p. 154.

c. Comment les impressions divines sont-elles gravées dans le cœur ? Ésaïe 30:21 ; Jérémie 42:3 ; Matthieu 16:17.

“Peu à peu, même inconsciemment, l'âme reçoit des impressions ayant pour effet de l'attirer vers le Christ. On peut recevoir ces impressions en méditant sur lui, en lisant les Écritures, ou en écoutant la parole du prédicateur. Soudain, à la suite d'un appel plus direct de l'Esprit, l'âme s'abandonne joyeusement entre les mains de Jésus. De telles conversions sont considérées comme instantanées ; en réalité elles sont le résultat d'une action lente, patiente et prolongée de l'Esprit de Dieu.”—*Ibid.*

“Laissez l'Esprit de Dieu adoucir et maîtriser votre cœur. Laissez vos âmes glacées fondre sous l'action de l'Esprit Saint.”—*Letters and Manuscripts*, vol. 12, Letter 53, 1897.

3. PREUVE DE LA NOUVELLE NAISSANCE

a. Comment l'action intérieure du Saint-Esprit se manifeste-t-elle à l'extérieur ? Galates 5:22–25.

“Quoique invisible, le vent produit des effets visibles et sensibles. De même, l'action de l'Esprit sur l'âme sera manifestée dans tous les actes de celui qui en a éprouvé le pouvoir salutaire. Quand l'Esprit de Dieu prend possession d'un cœur, la vie est transformée. On met de côté les pensées de péché, on renonce aux mauvaises actions ; l'amour, l'humilité et la paix succèdent à la colère, à l'envie, aux querelles. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière céleste.”—*Jésus-Christ, p. 154.*

b. Quand une personne reçoit-elle cette grâce transformatrice ? Romains 10:9–10 ; 1 Jean 1:9.

“Personne n'aperçoit la main qui soulève le fardeau ; personne ne voit la lumière qui descend des parvis célestes. La bénédiction est acquise quand une âme capitule devant Dieu. Alors une puissance invisible crée un être nouveau à l'image de Dieu.”—*Ibid.*

“Si le Saint-Esprit façonne votre cœur chaque jour, vous aurez une vision divine permettant de percevoir le caractère du royaume de Dieu. Nicodème a reçu la leçon du Christ et est devenu un vrai croyant.”—*Testimonies to Ministers, p. 369–370.*

c. Comment le Christ illustre-t-il ce processus ? Matthieu 13:33.

“Le levain caché dans la pâte agit d'une manière invisible et la fait lever. Le levain de la vérité, lui aussi, agit secrètement, silencieusement et d'une manière continue pour transformer l'âme. Les penchants naturels sont tempérés puis subjugués, et de nouvelles pensées, de nouveaux sentiments, de nouveaux mobiles apparaissent. La vie de Jésus-Christ devient le modèle à imiter. L'esprit est changé et les facultés sont orientées dans une nouvelle direction. L'homme n'est pas doté de nouvelles facultés, mais celles qu'il possède sont sanctifiées. Sa conscience est éveillée et il reçoit des traits de caractère qui le rendent capable de travailler pour Dieu.”—*Les Parables, p. 77.*

4. UNE ILLUSTRATION BIEN CONNUE**a. Comment Jésus a-t-il illustré sa crucifixion prochaine ? Jean 3:14–15.**

“[Jean 3:14–15.] Ici Nicodème se sent sur un terrain familier. Le symbole du serpent élevé lui fait comprendre la mission du Sauveur. Alors que les enfants d’Israël mouraient de la morsure des serpents venimeux, Dieu dit à Moïse de faire un serpent d’airain et de l’exposer à la vue de l’assemblée. Ensuite on fit savoir, dans tout le camp, que quiconque regarderait le serpent vivrait. On savait bien que le serpent n’avait, en lui-même, aucun pouvoir de sauver. Ce n’était qu’un symbole du Christ. De même que l’image reproduisant la ressemblance des serpents destructeurs a été dressée pour leur guérison, ainsi quelqu’un qui est venu « dans une chair semblable à celle du péché » (Romains 8:3), doit être le Rédempteur des hommes. Bien des Israélites attribuaient au service des sacrifices la vertu de les libérer du péché. Dieu voulait leur enseigner que dans ces sacrifices il n’y avait pas plus de vertu que dans le serpent d’airain. Celui-ci était destiné à diriger leurs pensées vers le Sauveur. Que ce fût pour la guérison de leurs blessures ou pour obtenir le pardon de leurs péchés, tout ce qu’ils pouvaient faire en leur propre faveur consistait à manifester la foi qu’ils déposaient sur le Don de Dieu. Ils devaient regarder et vivre.”—*Jésus-Christ, p. 156–157.*

b. En dépit de cette mesure, pourquoi certaines personnes ont-elles perdu la vie ? 1 Corinthiens 10:9 ; Hébreux 3:12.

“Un grand nombre d’Israélites ne voyaient aucun secours dans le remède que le ciel leur offrait. Entourés de toutes parts de morts et de mourants, convaincus que sans le secours de Dieu ils étaient perdus, ils continuaient néanmoins à se lamenter de leurs blessures et de leurs douleurs, alors qu’ils auraient pu être instantanément guéris.”—*Patriarches et prophètes, p. 410.*

c. Si nous voulons être sauvés, où devons-nous regarder ? Hébreux 6:19–20.

“Les conséquences fatales du péché ne peuvent être évitées que par le remède procuré par Dieu lui-même. Les Israélites qui sauvèrent leur vie en regardant le serpent suspendu avaient manifesté leur foi. Ils vécurent parce qu’ils crurent à la parole de Dieu, et qu’ils se confièrent dans le remède offert pour leur guérison. Le pécheur peut de même regarder le Christ et vivre. Il reçoit le pardon par la foi au sacrifice expiatoire. [...] Jésus-Christ possède en lui-même une vertu, un pouvoir qui guérit le pécheur repentant.”—*Ibid., p. 409 (V&S) et 436 (Bâle).*

5. GARDER LES YEUX FIXÉS

- a. **Quelle leçon comprise plus tard par Nicodème devons-nous assimiler et toujours garder à l'esprit ? Éphésiens 2:8 ; Luc 13:20–21.**

«De nombreuses personnes se demandent pourquoi il y en a tant qui prétendent croire à la parole de Dieu et n'ont cependant pas subi de transformation visible dans leurs paroles, leur esprit et leur caractère ; pourquoi il y en a tant qui ne peuvent supporter la contradiction, manifestent de la mauvaise humeur dès que quelque chose va à l'encontre de leurs plans et de leurs désirs, et prononcent des paroles dures, impérieuses et colériques. On observe chez eux le même égoïsme, la même indulgence à leur égard, les mêmes accès de colère et les mêmes propos irréfléchis que chez les gens du monde. Ils manifestent la même susceptibilité, le même orgueil, le même abandon aux inclinations naturelles, le même caractère perverti que s'ils n'avaient jamais connu la parole de Dieu. C'est la preuve qu'ils ne sont pas convertis. Ils n'ont pas caché dans leur cœur le levain de la vérité, et celui-ci n'a donc pas eu l'occasion d'accomplir son œuvre. Leurs tendances au mal, naturelles ou acquises, n'ont pas été soumises à sa puissance formatrice. Leur vie révèle l'absence de la grâce du Christ et leur incrédulité à l'égard de cette puissance qui peut changer le caractère.

«La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ» (Romains 10:17). Les Écritures sont le plus puissant agent de transformation du caractère. Le Christ priait ainsi : «Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité» (Jean 17:17). La parole de Dieu agit dans le cœur de celui qui l'étudie et s'y soumet ; elle y subjugue toutes les mauvaises inclinations. Le Saint-Esprit intervient pour convaincre de péché ; la foi naissante opère par l'amour du Christ et transforme corps, âme et esprit à l'image du Seigneur. Dès lors, celui-ci peut nous employer pour faire sa volonté. La puissance qui nous est donnée opère du dedans au dehors et nous pousse à faire part à d'autres de la vérité qui nous a été révélée.»—*Les Paraboles*, p. 78.

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Quelle était la principale caractéristique des pharisiens à l'époque du Christ ?**
2. **Expliquez comment nous sommes régénérés à la ressemblance du Christ.**
3. **Comment se manifeste la transformation du cœur ?**
4. **Expliquez le symbole du serpent élevé.**
5. **Comment la parabole du levain illustre-t-elle la croissance dans la grâce de Dieu ?**

Jésus et Jean-Baptiste

«Il faut qu'il croisse, et que je diminue» (Jean 3:30).

“Jean Baptiste a été qualifié par notre Sauveur de plus grand des prophètes. Pourtant, quel contraste entre le langage de cet homme de Dieu et celui de beaucoup de ceux qui professent être ministres de la croix ! Lorsqu'on lui demande s'il est le Christ, Jean se déclare même indigne de délier les sandales de son Maître.”—*Testimonies for the Church, vol. 5, p. 224.*

Lecture proposée : *Testimonies for the Church, vol. 5, p. 721–729.*

Dimanche

9 février

1. UN PROBLÈME AU SEIN DES DISCIPLES

a. **Quelle dispute s'éleva entre les disciples de Jean et les Juifs ? Jean 3:25.**

“Les disciples de Jean se montraient jaloux de la popularité croissante de Jésus. Ils étaient prêts à trouver à redire à son œuvre, et l'occasion de le faire allait bientôt se présenter. Ils discutaient avec les Juifs pour savoir si le baptême servait à purifier l'âme du péché ; ils affirmaient que le baptême de Jésus différerait essentiellement de celui de Jean. Ils ne tardèrent pas à se disputer avec les disciples du Christ au sujet de la formule baptismale et finirent par leur contester le droit de baptiser.”—*Jésus-Christ, p. 160.*

b. **Comment les disciples de Jean ont-ils exprimé leur jalousie à l'égard de l'œuvre du Christ, et quelle noble réponse celui-ci a-t-il donnée ? Jean 3:26–27.**

“Par nature Jean partageait les fautes et les faiblesses inhérentes à l'humanité, mais l'attouchement de l'amour divin l'avait transformé. Il demeurait dans une atmosphère exempte d'égoïsme et d'ambition, il se plaçait bien au-dessus des miasmes de la jalousie. Loin d'approuver le mécontentement de ses disciples, il montra clairement qu'il avait une juste compréhension de sa relation avec le Messie, et qu'il accueillait avec bonheur celui auquel il avait préparé la voie.”—*Ibid., p. 161.*

2. LA MISSION DE JEAN

a. Comment Jean a-t-il montré qu'il comprenait sa mission ? Jean 3:28–29.

“Jean se comparait à l’ami qui servait d’intermédiaire entre les fiancés, ouvrant la voie au mariage. La mission de l’ami prenait fin quand l’époux avait reçu son épouse. Il ne lui restait plus qu’à se réjouir du bonheur qu’il avait procuré par cette union. De même, Jean avait été envoyé pour amener les âmes à Jésus et il assistait avec joie au succès de l’œuvre du Sauveur.”—*Jésus-Christ*, p. 161.

b. Décrivez le travail de Jean et le nôtre. Jean 1:23, 29.

“En dirigeant vers le Rédempteur le regard de sa foi, Jean s’était élevé au sommet de l’abnégation. Loin de vouloir attirer les hommes à lui-même, il cherchait à élever toujours plus haut leurs pensées jusqu’à les fixer sur l’Agneau de Dieu. Lui-même n’avait été qu’une simple voix, un cri dans le désert. Maintenant il acceptait de rentrer dans le silence et l’obscurité, pourvu que tous les yeux fussent dirigés vers la Lumière de la vie.

Les messagers de Dieu qui veulent rester fidèles à leur mandat ne recherchent pas les honneurs personnels. L’amour du moi sera absorbé par l’amour envers le Christ. Aucune rivalité ne viendra nuire à la cause de l’Évangile, si précieuse. Ils reconnaissent que leur tâche consiste à proclamer, comme l’a fait Jean-Baptiste : « Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29). Ils élèvent le Christ et l’humanité se trouve élevée avec lui. « Ainsi parle le Très-Haut, qui siège sur un trône éternel et dont le nom est saint : J’habite dans une demeure haute et sainte, ainsi qu’avec l’homme humble et contrit, pour vivifier l’esprit des humbles et pour ranimer ceux qui ont le cœur contrit ». (Ésaïe 57:15).”—*Ibid.*, p. 161–162.

“Ne cherchez pas votre propre plaisir et vos aises, mais cherchez à connaître et à faire la volonté de Dieu. Que chacun se demande s’il ne peut pas indiquer à une âme l’Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde. Ne puis-je pas reconforter quelqu’un de découragé ? Ne puis-je pas être le moyen de sauver une âme pour le royaume de Dieu ? Nous avons besoin de la puissante action de l’Esprit de Dieu dans nos cœurs, afin que nous puissions non seulement nous assurer le vêtement blanc, mais aussi influencer les autres de telle sorte que leurs noms soient inscrits dans le livre de vie, sans jamais en être effacés.”—*Historical Sketches*, p. 140.

3. LE DON DE L'ESPRIT**a. Comment la majorité du peuple a-t-elle réagi au message du Christ? Jean 3:32.**

“Il avait semblé aux disciples de Jean que tous les hommes allaient au Christ; plus clairvoyant, Jean dit: «Personne ne reçoit son témoignage», si petit était le nombre de ceux qui étaient prêts à l’accepter comme le Sauveur qui sauve du péché. Cependant, «celui qui a reçu son témoignage a certifié que Dieu est véridique» (Jean 3:33).”—*Jésus-Christ*, p. 163.

b. À qui le don du Saint-Esprit est-il conféré? Jean 3:34.

“Nous ne sommes aptes à recevoir la lumière céleste qu’en tant que nous sommes disposés à être vidés de nous-mêmes. Impossible de discerner le caractère de Dieu, ou d’accepter le Christ par la foi, à moins de consentir à ce que toute pensée soit amenée captive à l’obéissance du Christ. Le Saint-Esprit est donné sans mesure à tous ceux qui font cette expérience. En Christ «habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Et vous avez tout pleinement en lui» (Colossiens 2:9–10)”.—*Ibid.*, p. 162.

c. Quelle est la clé pour recevoir une plus grande quantité d’Esprit Saint tel que cela est annoncé dans les Écritures? Jean 14:15–17; Actes 5:32.

“Nous ne devons pas seulement dire «je crois», mais aussi mettre la vérité en pratique. C’est en nous conformant à la volonté de Dieu dans nos paroles, notre comportement, notre caractère, que nous prouvons notre lien avec lui. Lorsque quelqu’un renonce au péché, qui est la transgression de la loi, sa vie deviendra conforme à la loi, dans une parfaite obéissance. C’est l’œuvre du Saint-Esprit. La lumière de la Parole soigneusement étudiée, la voix de la conscience, les sollicitations de l’Esprit, produisent dans le cœur un amour authentique pour le Christ, qui s’est donné tout entier en sacrifice pour racheter l’ensemble de la personne, corps, âme et esprit. L’amour se manifeste par l’obéissance. La ligne de démarcation sera claire et distincte entre ceux qui aiment Dieu et gardent ses commandements, et ceux qui ne l’aiment pas et ne tiennent pas compte de ses préceptes.”—*Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 92.

4. LA VALEUR DU BAPTÊME

a. Pourquoi est-il important de comprendre le pas que nous faisons vers le Christ lorsque nous décidons de nous faire baptiser? Jean 3:36.

“En dehors du Christ le baptême, tout comme n’importe quel autre service, n’est que forme vide.”—*Jésus-Christ*, p. 163.

“Il n’y a pas lieu de se disputer pour savoir si le baptême du Christ ou celui de Jean est efficace pour la purification du péché. C’est la grâce du Christ qui vivifie l’âme.”—*Ibid.*

“Nous ne pouvons obtenir [l’immortalité] que par lui. Jésus dit : «Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie» (Jean 3:38). Quiconque veut se conformer aux conditions peut entrer en possession de ce don inestimable. Tous ceux qui, par la persévérance à faire le bien, «cherchent l’honneur, la gloire et l’immortalité» recevront «la vie éternelle» (Romains 2:7).”—*La Tragédie des siècles*, p. 581.

“Le baptême, c’est la renonciation solennelle au monde. Ceux qui sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dès leur entrée dans la vie chrétienne, déclarent publiquement qu’ils ont renoncé à suivre Satan et sont devenus membres de la famille royale, enfants du Roi des cieux.”—*Témoignages pour l’Église*, vol. 2, p. 453–454.

b. Expliquez les paroles surprenantes de Jean-Baptiste qui ont révélé la profondeur de l’engagement réel signifié par le baptême? Luc 3:7–8.

“Jean-Baptiste mettait la cognée à la racine de l’arbre. Il réprouvait le péché, sans crainte des conséquences, préparant ainsi le chemin de l’Agneau de Dieu.

Hérode fut touché en entendant le témoignage direct et puissant de Jean-Baptiste, et il voulut savoir ce qu’il fallait faire pour devenir son disciple. Mais Jean n’ignorait pas qu’Hérode était sur le point d’épouser la femme de son frère, bien que son mari vivait encore. Il lui fit comprendre que c’était illégal.”—*Premiers Écrits*, p. 154.

“Jean-Baptiste flétrissait le péché des personnes de basse condition et aussi celui de personnes haut placées. Il disait la vérité aux rois et aux nobles, qu’ils voulassent ou non l’entendre. Il s’adressait à chacun individuellement et d’une manière directe.”—*Messages choisis*, vol. 2, p. 169–170.

5. UNE MÉTHODE JUDICIEUSE

- a. **Lorsqu'il s'est rendu compte que les Pharisiens essayaient de créer des tensions entre Jean et lui-même, qu'a fait Jésus ? Jean 4:1-3.**

“Jésus savait qu'ils n'épargneraient aucun effort pour créer une division entre ses disciples et ceux de Jean. Il savait qu'une tempête se préparait qui emporterait l'un des plus grands prophètes jamais donnés au monde. Désireux d'éviter toute occasion de malentendu ou de dissension, il se retira tranquillement en Galilée. Nous aussi, quoique fidèles à la vérité, devrions tâcher d'éviter tout ce qui tend à la discorde et à la mésentente, qui n'auraient d'autre effet que la perte des âmes. Suivons l'exemple laissé par Jésus et par Jean-Baptiste toutes les fois qu'une division est à craindre.”—*Jésus-Christ, p. 163.*

- b. **Que devons-nous apprendre de l'attitude de Jean pour désamorcer la crise ? Jean 3:30.**

“Plusieurs, à l'instar des disciples de Jean, s'imaginent que le succès de l'œuvre dépend du premier ouvrier. L'attention est dirigée vers l'homme plutôt que vers Dieu, la jalousie intervient, et l'œuvre de Dieu est compromise. L'homme qui est l'objet d'honneurs immérités est exposé à la tentation d'exagérer sa valeur. Il cesse de sentir sa dépendance de Dieu. Les personnes auxquelles on enseigne à compter sur l'homme sont induites en erreur et s'éloignent de Dieu.

L'œuvre de Dieu ne doit pas porter l'image et l'empreinte de l'homme. De temps en temps le Seigneur suscitera d'autres instruments, mieux qualifiés pour accomplir son dessein. Heureux ceux qui consentent à ce que leur moi soit humilié et qui répètent après Jean-Baptiste : « Il faut qu'il croisse et que je diminue. » ”—*Ibid., p. 164.*

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Pourquoi les disciples de Jean ont-ils été jaloux du travail du Christ ?**
2. **Que déclara Jean à ses disciples ?**
3. **Dans quel but le don du Saint-Esprit est-il accordé ?**
4. **Comment le baptême remplit-il son véritable objectif ?**
5. **Que firent Jésus et Jean lorsqu'ils réalisèrent qu'il pourrait se produire une crise entre leurs disciples ?**

Jésus et la femme samaritaine

“Mais celui qui boira de l’eau que je lui donnerai n’aura jamais soif, et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle” (Jean 4:14).

“Il aura toujours soif, celui qui cherche à se désaltérer aux sources de ce monde. Les hommes ont tous des besoins insatisfaits. Ils soupirent après quelque chose qui puisse rassasier leur âme. Un seul peut répondre à ce besoin. C’est de Christ, «le Désiré de toutes les nations», que le monde a besoin.”—*Jésus-Christ*, p. 167.

Lecture proposée : *Témoignages pour l’Église*, vol. 1, p. 597–602.

Dimanche

16 février

1. JÉSUS À SYCHAR

a. **Au cours de son voyage vers la Galilée, où Jésus et ses disciples se sont-ils arrêtés ? Jean 4:5–6.**

“Assis sur la margelle du puits, après un long voyage, effectué depuis le matin, Jésus était affamé et altéré. Le soleil de midi dardait ses rayons sur lui. La sensation de soif s’intensifiait en pensant que se trouvait si près de lui, et cependant inaccessible, l’eau rafraîchissante. Il n’avait ni corde, ni cruche, et le puits était profond. Il partageait le sort de l’humanité, et il dut attendre que quelqu’un vînt pour puiser de l’eau.”—*Jésus-Christ*, p. 165.

b. **Qui est venu au puits ? Quelle faveur Jésus lui a-t-il demandée, et que devons-nous apprendre de cette histoire ? Jean 4:7.**

“La haine qui régnait entre les Juifs et les Samaritains avait empêché la femme d’offrir à Jésus de quoi se désaltérer ; mais le Sauveur cherchait la clé de son cœur, et, avec le tact qu’engendre l’amour divin, il sollicita une faveur, au lieu de l’offrir. S’il avait fait un présent, il se fût peut-être heurté à un refus, mais la confiance engendre la confiance. Le Roi du ciel vint auprès de cette âme déshéritée, sollicitant d’elle un service. Celui qui a créé l’océan, et qui commande aux eaux de l’abîme, celui qui a fait jaillir les sources et les cours d’eau, se reposa de sa fatigue près du puits de Jacob, et attendit que l’obligence d’une personne étrangère apaisât sa soif.”—*Ibid.*, p. 166.

2. UNE SORTE D'EAU DIFFÉRENTE**a. Comment Jésus attira-t-il l'attention de la femme sur le don du salut? Jean 4:10.**

“L'eau dont parlait le Christ était la révélation de sa grâce dans sa parole; son Esprit, son enseignement, sont comme une source qui abreuve l'âme. Toute autre source à laquelle on aura recours se révélera insatisfaisante. Mais la parole de vérité est comme un courant rafraîchissant, représenté par les eaux du Liban, toujours salubre. C'est en Christ qu'on trouve une joie totale et éternelle.”—*Testimonies to Ministers*, p. 390.

b. Comment la femme réagit-elle à l'offre du Christ? Jean 4:11–12.

“La femme ne comprit pas ce que voulait dire le Christ; elle pensa qu'il parlait du puits qui se trouvait devant eux.”—*The Spirit of Prophecy*, vol. 2, p. 140–141.

c. Comment Jésus faisait-il la distinction entre une sorte d'eau et une autre? Comment ce message peut-il être en bénédiction pour nous aussi? Jean 4:13–14; Apocalypse 22:17.

“Nous devrions cultiver l'amour et la gratitude, regarder à Jésus et être transformés à son image. Il en résultera une confiance, une espérance, une patience et un courage accrus. Nous boirons de l'eau de la vie dont le Christ a parlé à la femme de Samarie. Il a dit: «Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit: Donne-moi à boire! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'eau vive. [...] Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.» Cette eau représente la vie du Christ que toute âme doit acquérir en entrant en relation vivante avec Dieu. C'est alors que l'âme sera habitée par une heureuse confiance, humble, reconnaissante et permanente. Ses craintes empreintes d'incrédulité seront balayées par une foi vivante. Nous contemplerons le caractère de Celui qui nous a aimés le premier.”—*Testimonies to Ministers*, p. 226.

3. DE L'EAU VIVE

a. Comment la Samaritaine montra-t-elle qu'elle ne comprenait toujours pas les paroles du Christ ? Jean 4:15.

“La grâce divine qu’il peut seul dispenser est pour l’âme une eau vive qui purifie, rafraîchit et fortifie.

Jésus ne voulait pas dire qu’une simple gorgée d’eau de la vie pourrait suffire. Celui qui a goûté à l’amour du Christ en voudra toujours davantage ; seulement, il ne cherchera pas autre chose. Il ne sera pas attiré par les richesses, les honneurs et les plaisirs du monde. Son cœur criera toujours : Encore davantage de toi. Celui qui dévoile à l’âme ses besoins n’attend que l’occasion de pouvoir assouvir sa faim et sa soif. Toutes les ressources humaines s’épuiseront, les citernes se videront, les étangs se dessècheront ; mais notre Rédempteur est une source intarissable. On peut boire, boire encore, sans jamais l’épuiser. Celui en qui le Christ demeure a, au-dedans de lui, une source de bénédiction, « une source d’eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle ». À cette source il peut puiser force et grâce pour tous ses besoins. ”—*Jésus-Christ, p. 167.*

b. Comme la Samaritaine et les habitants du désert de l’Exode, comment pouvons-nous souvent ne pas reconnaître la merveilleuse grâce qui découle du Christ ? Psaumes 78:15–16, 19–20 (première partie) ; 114:7–8.

“Moïse avait frappé le rocher. Mais c’était le Fils de Dieu qui, près de lui, bien que voilé par la colonne de nuée, en avait fait jaillir des eaux vivifiantes. Moïse et les anciens, ainsi que toute la congrégation qui se tenait à distance, contemplèrent la gloire de Dieu sans se douter que, si la nuée s’était retirée, l’éclat foudroyant de celui qu’elle enveloppait les eût frappés à mort.”—*Patriarches et prophètes, p. 270.*

“La présence gracieuse du Christ dans sa parole parle toujours à l’âme, le représentant comme une source d’eau vive pour rafraîchir l’âme assoiffée. Nous avons le privilège d’avoir un Sauveur vivant et permanent. Il est la source de la puissance spirituelle implantée en nous, et son influence se répandra en paroles et en actions, rafraîchissant tous ceux qui se trouvent dans notre sphère d’influence, faisant naître en eux des désirs et des aspirations à la force et à la pureté, à la sainteté et à la paix, et à cette joie qui ne s’accompagne d’aucune tristesse. Tel est le résultat d’un Sauveur demeurant en nous.”—*Testimonies to Ministers, p. 390.*

4. JÉSUS COMMENCE À RÉVÉLER SON IDENTITÉ

- a. **Quel nouveau sujet Jésus introduit-il dans sa conversation avec la Samaritaine et comment répondit-elle ? Jean 4:16–17 (première partie).**

“Jésus change brusquement de conversation. Avant d’être à même de recevoir le don qu’il est impatient de lui communiquer, cette âme a besoin de reconnaître son péché et son Sauveur. Aussi lui dit-il: «Va, appelle ton mari, et reviens ici.» Elle répond: «Je n’ai pas de mari.» Elle espère, par là, mettre fin à des questions gênantes.”—*Jésus-Christ, p. 168.*

- b. **Comment Jésus a-t-il complété lui-même la réponse de la femme, et qu’est-ce que cela nous rappelle sur tout ce qu’il sait de chacun d’entre nous ? Jean 4:17 (dernière partie)-18 ; Psaumes 139:7–8, 11–12.**

“La grandeur de Dieu échappe à notre compréhension. «L’Éternel a son trône dans les cieux» (Psaumes 11:4); cependant, par son esprit, il est présent partout. Il connaît intimement chacune de ses œuvres, il s’intéresse personnellement à chacune.”—*Éducation, p. 149.*

“Les anges du ciel examinent toutes les œuvres qui sortent de nos mains; et là où les principes de la vérité n’ont pas été respectés, le mot «carence» est inscrit dans les registres.”—*Élevez l’enfant, p. 166.*

“La loi de Dieu concerne les sentiments et les motivations, ainsi que les actes extérieurs. Elle révèle les secrets du cœur, éclairant des choses jusque-là enfouies dans les ténèbres. Dieu connaît toutes les pensées, tous les desseins, tous les plans, tous les mobiles. Les livres du ciel enregistrent les péchés qui auraient été commis si l’occasion s’était présentée. Dieu amènera toute œuvre en jugement, de même que toute chose secrète. Il mesure le caractère de chaque homme par rapport à sa loi. De même que l’artiste reporte sur la toile les traits du visage, de même les caractéristiques de chaque individu sont reportées dans les livres des cieux. Dieu possède une photographie parfaite du caractère de chaque homme, et il compare cette photographie à sa loi. Il révèle à l’homme les défauts qui entachent sa vie et l’appelle à se repentir et à se détourner du péché.”—*The SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1085.*

5. JÉSUS SE RÉVÈLE EN TANT QUE SAUVEUR

- a. **Qu'est-ce que la femme réalise finalement à propos de Jésus? Jean 4:19. Cela est-il suffisant?**

“La femme est saisie d'un tremblement. Une main mystérieuse tourne les pages de sa vie, mettant au jour ce qu'elle a cru pouvoir garder caché. Qui est celui-ci qui lit ainsi les secrets de sa vie? Elle songe à l'éternité, au jugement à venir, qui manifestera tout ce qui est scellé. À cette lumière, sa conscience s'éveille.

Elle ne peut pas nier; elle essaye pourtant d'éviter un sujet aussi scabreux. Elle dit donc avec beaucoup de respect: «Seigneur, je vois que tu es prophète.» Puis, pour faire taire ses remords, elle entame une controverse religieuse. Si cet homme est un prophète, il pourra sûrement lui donner la solution des problèmes si longtemps discutés.”—*Jésus-Christ*, p. 168.

- b. **Que dit Jésus à cette femme quand elle manifeste son espérance en la venue du Messie? Jean 4:25–26.**

“L'appel évangélique ne doit pas être rétréci et présenté uniquement à un petit nombre de personnes choisies que l'on supposerait prêtes à nous faire l'honneur de l'accepter. Le message doit être donné à tous. Partout où des cœurs s'ouvrent à la vérité, le Christ est prêt à les instruire. Il leur fait connaître le Père et le culte agréable à celui qui lit dans les cœurs. À de telles personnes il ne parle pas en paraboles. Il leur dit, comme à la femme auprès du puits: «Je le suis, moi qui te parle.»”—*Jésus-Christ*, p. 176.

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Pourquoi Jésus n'a-t-il jamais fait de miracle pour lui-même?**
2. **Quel moyen Jésus a-t-il utilisé pour amener la Samaritaine à l'Évangile?**
3. **Que dit le Maître au sujet de l'eau de la vie?**
4. **Pourquoi le Christ mentionne-t-il la vie personnelle de la femme samaritaine?**
5. **Citez une promesse en lien avec la venue du Messie.**



Sabbat 1^{er} mars

Offrande spéciale

**Le centre éducatif pour enfants
«Copii de caracter» en Roumanie**

“C’est la première éducation qui, généralement, forme le caractère pour la vie entière.”—*Témoignages pour l’Église, vol. 1, p. 363.*

L’inspiration raconte une expérience encourageante lorsque les “réunions, ou jardins bibliques pour enfants, ont porté du fruit. Une fois rentrés chez eux, les enfants répètent les enseignements qu’on leur a donnés. Les mamans, intéressées, les préparent avec soin pour l’école. La plupart d’entre eux viennent de familles non adventistes.”—*Évangéliser, p. 523.*

Le centre éducatif «Copii de caracter» (“Nobles caractères” dans le texte) a été fondé en 2019 à Făgăraș, une ville de montagne en Roumanie. Les enfants âgés de 2 à 5 ans s’y développent magnifiquement. En plus des activités spécifiques à leur âge, ils apprennent des histoires bibliques, à prier, à chanter et à faire de Dieu leur ami. Aussi jeunes qu’ils soient, ils comprennent que Dieu est aux commandes et apprennent à lui demander de l’aide pour résoudre leurs problèmes. Leur caractère se construit jour après jour. Par la grâce de Dieu, nous pouvons voir des transformations remarquables dans la vie de ces petits enfants. Pour l’avenir, nous aimerions éduquer ceux dont la situation matérielle ne le permet pas.

La première année, nous avons commencé avec 12 enfants ; la quatrième année, nous avons eu 32 enfants, dont 31 venaient de l’extérieur de l’Église. Actuellement, l’activité se déroule dans 4 salles mises à disposition au siège de l’Union Roumaine, mais celles-ci s’avèrent surchargées car les demandes d’inscription dépassent notre capacité. Nous comprenons ainsi que Dieu veut que nous poursuivions et développons cette belle activité et que nous entrions ainsi en contact avec le plus grand nombre possible d’enfants et de familles. Ainsi, en 2021, un terrain a été acheté en dehors de la ville et nous avons obtenu les autorisations nécessaires pour commencer la construction. Aujourd’hui, les fondations sont déjà posées. Nous sommes très reconnaissants à Dieu d’avoir touché les cœurs de ceux d’entre vous qui ont parrainé le projet jusqu’à ce stade et de ceux d’entre vous qui vont généreusement le faire maintenant. Vos offrandes permettront de donner à des enfants qui ne connaissent pas Dieu une chance de se rapprocher de lui et de recevoir une éducation chrétienne. Nous faisons appel à votre bonne volonté et sommes sûrs que vous ne resterez pas indifférents, mais que vous nous soutiendrez pour mener à bien ce projet et que vous nous accompagnerez également par vos prières.

Vos frères et sœurs de l’Union roumaine

La naissance d'un missionnaire

“Ne dites-vous pas qu’il y a encore quatre mois jusqu’à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.” (Jean 4:35).

“Jésus avait commencé de s’attaquer au mur de séparation qui se dressait entre Juifs et païens, et de prêcher le salut du monde. Quoique Juif, il frayait librement avec les Samaritains, sans tenir aucun compte des coutumes pharisiennes.”—*Jésus-Christ*, p. 174–175.

Lecture proposée : *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 182–187.

Dimanche

23 février

1. NOUVELLE VIE, NOUVELLES PRIORITÉS

a. **Après avoir compris que Jésus était le Messie, que fait immédiatement la Samaritaine ? Jean 4:28–29.**

“La femme, remplie de joie en écoutant les paroles du Christ, peut à peine supporter cette merveilleuse révélation. Abandonnant sa cruche, elle retourne à la ville pour porter le message à d’autres. Jésus sait ce qu’elle va faire. L’abandon de sa cruche attestait l’effet de ses paroles. Dans son désir ardent d’obtenir l’eau de la vie, elle a oublié ce qu’elle est venue chercher au puits ; elle a même oublié la soif du Sauveur, qu’elle s’était proposé d’étancher. Le cœur débordant de joie, elle se hâte de communiquer à d’autres la précieuse lumière qu’elle a reçue.”—*Jésus-Christ*, p. 172.

b. **Que firent les habitants de Sychar lorsqu’ils entendirent le témoignage de leur concitoyenne ? Jean 4:30.**

“Les cœurs sont touchés par ses paroles. Son visage a une nouvelle expression, tout son aspect est changé. Ils ont le désir de voir Jésus.”—*Ibid.*

2. LA MOISSON ET LES MOISSONNEURS

a. Que dit Jésus à ses disciples lorsqu'il vit les habitants de Sychar arriver? Jean 4:35–38.

« Déjà le moissonneur, dit-il, reçoit un salaire et amasse du fruit pour la vie éternelle, afin que le semeur et le moissonneur se réjouissent ensemble. Car en ceci, ce qu'on dit est vrai : L'un sème et un autre moissonne. » Par ces paroles le Christ montre quel service sacré doivent à Dieu ceux qui ont reçu l'Évangile. Ils sont appelés à devenir ses instruments vivants. Il demande leur service personnel. Soit que nous semions, soit que nous moissonnions, nous travaillons pour Dieu. L'un répand la semence; l'autre rassemble les gerbes; le semeur, comme le moissonneur, reçoit son salaire. Ils se réjouissent ensemble du fruit de leur travail. — *Jésus-Christ*, p. 173.

b. Quel a été l'effet du témoignage que rendit cette femme à propos du Christ et que pouvons-nous apprendre de l'impact qu'il a eu ? Jean 4:39.

« Unis au Christ, nous avons sa pensée. La pureté et l'amour resplendent dans le caractère, la douceur et la vérité gouvernent la vie. Même dans l'expression du visage il se produit un changement. Quand le Christ demeure dans une âme, il exerce une influence transformatrice; l'aspect extérieur atteste la paix et la joie qui règnent à l'intérieur. Nous nous désaltérons à la source de l'amour du Christ, tout comme le sarment tire du cep son aliment. Si nous sommes greffés sur le Christ, si par toutes nos fibres nous sommes rattachés au Cep vivant, nous porterons d'abondantes grappes d'un fruit délicieux. Unis à Celui qui est lumière, nous deviendrons des transmetteurs de lumière; nos paroles et nos actions projeteront la lumière sur le monde. [...] »

C'est par la contemplation que nous sommes transformés; en méditant sur les perfections du divin Modèle, nous aurons le désir d'être complètement transformés, renouvelés à l'image de sa pureté. Par la foi au Fils de Dieu cette transformation s'opère dans le caractère; l'enfant de colère devient enfant de Dieu. Il passe de la mort à la vie; devenu spirituel, il discerne les choses spirituelles. La sagesse divine éclaire son esprit; il découvre des choses admirables dans la loi de Dieu. Une telle œuvre de transformation se poursuit chez l'homme qui a été converti par la vérité. — *Messages choisis*, vol. 1, p. 395–396.

3. LA PRÉSENCE DE JÉSUS À SAMARIE**a. Quelle requête les Samaritains ont-ils adressée à Jésus et pourquoi? Jean 4:40.****b. Décrivez le résultat du séjour du Christ en Samarie. Jean 4:41.**

“Les paroles dites à la femme près du puits étaient une bonne semence, qui n’avait pas tardé à lever. Les Samaritains entendirent Jésus, et ils crurent en lui. L’entourant, ils le pressèrent de questions, et reçurent avec joie les explications qu’il leur donnait sur quantité de choses qui, jusque là, leur avaient paru obscures. En l’écoutant, ils voyaient se dissiper leurs perplexités. Ils étaient pareils à un peuple plongé dans les ténèbres qui suivrait un rayon de lumière brillant soudain et annonçant le jour. Mais ce court entretien ne leur suffit pas. Ils voulaient en savoir davantage; leurs amis devaient avoir l’occasion d’entendre ce Maître admirable. Ils l’invitèrent dans leur ville, et le supplièrent d’y rester. Il consentit à s’arrêter deux jours en Samarie, et un grand nombre de personnes crurent en lui.”—*Jésus-Christ*, p. 173–174.

“Le Christ a révélé Dieu à ses disciples d’une manière qui a accompli dans leur coeur une œuvre spéciale. Il nous exhorte depuis longtemps à le laisser accomplir un tel travail dans nos coeurs. Nombreux sont ceux qui, en s’attardant trop sur la théorie, ont perdu de vue la puissance vivante de l’exemple du Sauveur. Ils ont perdu de vue le travailleur humble et dévoué qu’il était. Ce dont ils ont besoin, c’est de contempler Jésus. Chaque jour, nous avons besoin d’une nouvelle révélation de sa présence.”—*Reflecting Christ*, p. 302.

c. Qu’ont déclaré de nombreux Samaritains après avoir accepté Jésus comme Messie? Jean 4:42.

“La simplicité de Jésus inspirait du mépris aux pharisiens. Méconnaissant ses miracles, ils demandaient un signe prouvant qu’il était le Fils de Dieu. Mais les Samaritains ne demandèrent aucun signe, et Jésus n’accomplit point de miracle au milieu d’eux, si ce n’est d’avoir révélé les secrets de la vie de la femme près du puits. Néanmoins beaucoup le reçurent, et dans la joie qu’ils éprouvaient, ils disaient à la femme : «Ce n’est plus à cause de ta déclaration que nous croyons; car nous l’avons entendu nous-mêmes, et nous savons que c’est vraiment lui le Sauveur du monde.»”—*Jésus-Christ*, p. 174.

4. LA FORCE DE LA PROPHÉTIE

- a. Sur quelle prophétie les Samaritains ont-ils fondé leur foi dans le Messie promis ? Genèse 49:10.**

“Les Samaritains attendaient un Messie qui serait le Rédempteur du monde, et non des Juifs seulement. Par l’intermédiaire de Moïse, le Saint-Esprit l’avait annoncé comme un prophète envoyé de Dieu. Par Jacob il avait été dit que les peuples lui obéiraient ; par Abraham, que toutes les familles de la terre seraient bénies en lui. Ces passages de l’Écriture fondaient la foi au Messie des habitants de la Samarie. Du fait que les Juifs, par une fausse interprétation des prophètes subséquents, avaient attribué au premier avènement la gloire de la seconde venue du Christ, les Samaritains avaient été amenés à n’accepter comme écrits sacrés que ceux de Moïse. Quand le Sauveur eut donné un coup de balai à ces fausses interprétations, plusieurs acceptèrent les prophéties plus récentes ainsi que l’enseignement du Christ concernant le royaume de Dieu.”—*Jésus-Christ*, p. 174.

- b. Que pouvons-nous apprendre aujourd’hui du fait que les Samaritains étaient étonnamment ouverts à la vérité ? Ecclésiaste 11:4–5.**

“Dans le monde entier, des hommes et des femmes tournent vers le ciel des regards angoissés. Avec prières et avec larmes, ils réclament la lumière, la grâce de l’Esprit. Beaucoup sont sur le seuil du royaume des cieux, attendant seulement l’invitation d’y entrer.”—*Conquérants pacifiques*, p. 96.

- c. Que deviennent les individus lorsqu’ils reçoivent vraiment le Christ ? Donnez des exemples. Marc 5:18–20 ; 7:31–37.**

“[L’Esprit du Christ] développe en l’homme tout ce qui ennoblit le caractère et confère de la dignité à la nature ; pour la gloire de Dieu il le rétablit dans son corps, son âme et son esprit. [...] La puissance du Christ continue à transformer en messagers de justice ceux qui se sont laissé dégrader au point de devenir des instruments de Satan. Le Fils de Dieu les envoie ensuite raconter « tout ce que le Seigneur t’a fait, et comment il a eu pitié de toi. » ”—*Jésus-Christ*, p. 333.

5. MISSIONNAIRES CHRÉTIENS

a. Quelles leçons tirons-nous de la Samaritaine ? 1 Jean 1:1–3 ; 2 Corinthiens 5:14 (première partie).

“Dès qu’elle eut trouvé le Sauveur, la Samaritaine lui amena des âmes. Elle se montra animée d’un esprit missionnaire plus efficace que celui des disciples. Ceux-ci ne voyaient rien en Samarie qui leur semblât un champ d’action favorable. Leurs pensées étaient fixées sur une grande œuvre à accomplir dans l’avenir. Ils n’apercevaient pas, tout près d’eux, les champs mûrs pour la moisson. Grâce à une femme pour laquelle ils n’éprouvaient que du mépris, toute la population d’une cité eut l’occasion d’entendre le Sauveur. Elle porta immédiatement la lumière aux gens de sa contrée.

Cette femme montre par son exemple comment agit une foi réelle ayant le Christ pour objet. Tout vrai disciple devient un missionnaire, dès son entrée dans le royaume de Dieu. Celui qui a bu des eaux de la vie devient lui-même une source de vie. Dès qu’il a reçu, il commence à donner. La grâce du Christ dans une âme est comme une source dans le désert, jaillissant pour rafraîchir tous les passants, donnant à ceux qui allaient périr le désir de boire des eaux de la vie.”—*Jésus-Christ*, p. 177.

b. Comment cette expérience peut-elle nous motiver aujourd’hui ? Écclésiaste 11:6.

“Nous n’avons pas besoin d’aller dans des pays étrangers pour devenir des missionnaires de Dieu. Tout autour de nous, il y a des champs « déjà blancs pour la moisson », et ceux qui le veulent peuvent récolter « des fruits pour la vie éternelle ». Dieu demande à de nombreux habitants de Battle Creek qui se meurent de paresse spirituelle d’aller là où sa cause a besoin d’eux. Quittez Battle Creek, même si cela exige un sacrifice pécuniaire. Allez ailleurs afin d’être une bénédiction pour d’autres. Allez là où vous pouvez renforcer une église faible. Utilisez les pouvoirs que Dieu vous a donnés.”—*Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 187.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Qu’a fait la femme lorsqu’elle a vu en Jésus l’unique Sauveur ?
2. Expliquez ce que signifie le fait que les champs sont déjà blancs pour la moisson..
3. Combien de jours Jésus est-il resté avec les Samaritains ?
4. Quel témoignage les Samaritains ont-ils rendu sur Jésus ?
5. Que se passe-t-il pour les gens dès qu’ils reçoivent Jésus dans leur vie ?

Jésus et le fils d'un officier du roi

“Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l’Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !” (Éphésiens 3:20–21).

“Nous ne devons pas attendre, pour croire, de voir ou de sentir que Dieu nous entend. Il faut nous confier en ses promesses. Le cœur de Dieu accueille toutes nos supplications quand nous nous approchons de lui, avec foi. Quand nous avons demandé un bienfait, nous devons croire *que nous le recevons* et remercier Dieu comme si déjà nous l’avions en notre possession. Vaquons ensuite à nos occupations, assurés que la bénédiction demandée sera réalisée au moment le plus opportun.”—*Jésus-Christ*, p. 182. [Italiques de l’auteur.]

Lecture proposée : *Témoignages pour l’Église*, vol. 3, p. 408–409, 432–434.

Dimanche

2 mars

1. ATTIRER L’ATTENTION

- a. Après avoir passé deux jours chez les Samaritains, où Jésus est-il allé et qui a été attiré par cette nouvelle ? Jean 4:43–46.**

“La nouvelle du retour du Christ à Cana se répandit rapidement à travers la Galilée, faisant naître l’espoir chez ceux qui étaient souffrants et en détresse. À Capernaüm, un Juif de famille noble, officier du roi [fut attiré par la nouvelle].”—*Jésus-Christ*, p. 178.

- b. Pourquoi l’officier alla-t-il voir Jésus ? Jean 4:47.**

“Un Juif de famille noble, officier du roi, avait un fils atteint d’une maladie apparemment incurable, condamné par les médecins. Le père, ayant entendu parler de Jésus, décida d’aller lui demander secours.”—*Ibid.*, p. 178.

2. LA MARQUE DU DOUTE

a. Décrivez comment le Christ a révélé l'agonie intérieure du noble qui le cherchait pour qu'il guérisse son fils à Capernaüm. Jean 4:48.

“L'enfant était si malade que l'on craignait qu'il ne pût vivre jusqu'à son retour ; néanmoins l'officier pensa qu'il devait lui-même se présenter à Jésus, espérant que le grand Médecin se laisserait toucher par les prières d'un père.

En arrivant à Cana il trouva Jésus entouré de la foule. Anxieux, il se fraya un passage jusqu'en la présence du Sauveur. Sa foi eut une défaillance. Il douta que cet homme simplement vêtu, couvert de poussière, portant les traces de la fatigue du voyage, fût capable de lui donner ce qu'il venait chercher ; toutefois il obtint la faveur d'un entretien, il exposa au Sauveur le but de sa mission, le supplia de l'accompagner chez lui. Mais Jésus connaissait déjà sa douleur. Il avait vu l'affliction de l'officier, avant même que celui-ci quittât sa demeure.

Il savait aussi, cependant, que ce père, subordonnant sa foi en Jésus à certaines conditions, n'était disposé à le reconnaître, en qualité de Messie, que s'il lui accordait l'objet de sa requête. [...]

Bien que Jésus eût démontré sa messianité, le solliciteur était décidé à faire dépendre sa foi en lui de l'exaucement de sa requête.”—*Jésus-Christ, p. 178–179.*

b. Lorsque nous sommes tentés de rechercher des signes, que devons-nous nous rappeler ? Matthieu 12:38–39.

“Le Christ voyait avec douleur que son propre peuple, à qui les oracles sacrés avaient été confiés, ne savait pas reconnaître la voix de Dieu s'adressant à lui par son Fils.”—*Ibid., p. 179.*

“Comme au temps de Jésus, les gens réclament un signe. À ce moment-là le Seigneur refusa de leur donner un signe. L'unique signe qui devrait toujours se manifester, c'est l'action exercée par le Saint-Esprit sur l'esprit de celui qui enseigne, pour donner le plus d'efficacité à sa parole. Loin d'être une théorie morte, sèche, la Parole de Dieu est esprit et vie. Satan ne désire rien autant que de détourner les esprits de sa Parole pour chercher et attendre quelque chose d'autre pour nourrir le sentiment.”—*Messages choisis, vol. 2, p. 108–109.*

3. DES ATTITUDES OPPOSÉES

- a. **Expliquez la différence entre les Juifs et les Samaritains en ce qui concerne leur croyance en Jésus. Marc 6:2–6 ; Jean 4:40–42.**

“Que de peine se donnaient les pharisiens pour démontrer que le Christ était un imposteur ! Comme ils surveillaient chacune de ses paroles, cherchant à présenter sous un faux jour toutes ses déclarations ! L’orgueil, les préjugés et la passion bloquaient toutes les avenues de l’âme par où le témoignage du Fils de Dieu eût pu pénétrer. Quand il flétrissait leur iniquité, déclarant que leurs œuvres attestaient le fait qu’ils étaient enfants de Satan, ils lui renvoyaient l’accusation avec colère : « N’avons-nous pas raison de dire que tu es un Samaritain, et que tu as un démon ? » ”
—*Messages choisis, vol. 1, p. 80.*

“Le Sauveur mit en contraste ce doute avec la foi simple des Samaritains qui n’avaient demandé ni miracle ni signe. Sa parole, la démonstration permanente qui se dégageait de sa divinité avaient suffi pour porter la conviction dans leurs cœurs.”—*Jésus-Christ, p. 179.*

“Bien que Juif lui-même, il ne craignait pas de se mêler aux Samaritains, sans égard pour les coutumes pharisiennes concernant ce peuple méprisé. Il dormait sous leurs toits, mangeait à leurs tables et enseignait dans leurs rues.”—*Conquérants pacifiques, p. 21.*

- b. **Décrivez l’expérience de beaucoup de ceux qui ont parlé de la vérité présente au peuple confessant Dieu à travers les âges. Jérémie 20:8–11.**

“Tous les arguments dirigés contre le Christ étaient fondés sur le mensonge. Il en fut de même pour Étienne et pour Paul. Les affirmations les plus faibles et les moins dignes de confiance trouvaient néanmoins des oreilles complaisantes, tant il y avait de cœurs non sanctifiés, désireux de croire ces affirmations mensongères. De telles personnes sont toujours disposées à se saisir avec acharnement de toute erreur ou faute qu’elles pensent pouvoir attribuer à ceux qui présentent des vérités désagréables.

Il n’y a pas lieu de s’étonner quand de méchantes suppositions sont saisies avec avidité comme des faits indubitables par ceux qui se nourrissent de faussetés. Ceux qui s’opposaient au Christ ont été plus d’une fois confondus et réduits au silence par la sagesse de ses paroles ; ils persistaient néanmoins à recueillir avec soin les moindres rumeurs et saisissaient les moindres occasions pour le tenter par des questions captieuses.”—*Messages choisis, vol. 1, p. 80.*

4. UN HUMBLE PLAIDOYER

- a. Lorsque la foi du noble s'est emparée du Christ, comment cet homme a-t-il réitéré son appel ? Jean 4:49.**

“Les paroles du Sauveur projetèrent un faisceau de lumière dans le cœur de l'officier. Il comprit que sa recherche de Jésus avait un mobile égoïste, et, sentant sa foi vacillante, il se demanda avec inquiétude si son doute n'allait pas coûter la vie à son fils. Il se rendait compte que Jésus lisait ses pensées, et que tout lui était possible. [...] Comme Jacob, qui, luttant avec l'ange, s'était écrié : « Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni, » il saisit le Christ par la foi (Genèse 32:26).”—*Jésus-Christ, p. 180.*

- b. Que devons-nous apprendre de ce que Jésus a fait au lieu d'aller chez le noble ? Jean 4:50.**

“Jésus pouvait lui offrir un don plus riche. Il désirait non seulement guérir l'enfant, mais faire participer aux bénédictions du salut l'officier et les membres de sa famille, et allumer ainsi une lumière à Capernaüm, son prochain champ d'activité. Avant de désirer la grâce du Christ, cependant, l'officier devait devenir conscient de son besoin. Ce courtisan ressemblait à beaucoup de ses concitoyens qui étaient attirés vers Jésus par des mobiles égoïstes. Ils s'attendaient à profiter de sa puissance et ne consentaient à croire que si leurs demandes d'ordre temporel leur étaient accordées ; ils ignoraient leurs maladies spirituelles et ne comprenaient pas qu'ils avaient besoin de la grâce divine. [...]

Le Sauveur ne peut se détourner d'une âme qui, faisant valoir son grand besoin, se cramponne à lui. « Va, dit-il ; ton fils vit. » L'officier se retira jouissant d'une paix et d'une joie inconnues auparavant. Non seulement il était convaincu que son fils serait guéri, mais il mettait toute sa confiance en Christ en tant que Rédempteur.”—*Ibid., p. 179–180.*

“Nous désirons tous que le Seigneur réponde immédiatement et directement à nos prières, et nous sommes tentés de nous décourager lorsque ce n'est pas le cas. Mais Dieu est trop sage et trop bon pour nous exaucer de la manière et au moment que nous avons choisis. Il veut faire pour nous bien plus et bien mieux que de réaliser tous nos désirs. [...] L'épreuve de notre foi est pour notre bien.”—*Le Ministère de la guérison, p. 198.*

5. REMÈDE ET SALUT

- a. De quelle manière Jésus a-t-il guéri le fils du noble officier ? Jean 4:51–53. À quelle réalité cela fait-il penser ? Éphésiens 3:20–21.

“Au moment même où la foi du père avait saisi la promesse : «Ton fils vit», l’amour divin avait touché l’enfant mourant.”—*Jésus-Christ*, p. 181.

“À cette heure même, ceux qui veillaient l’enfant, dans sa maison à Capernaüm, remarquèrent soudain un changement mystérieux. Les ombres de la mort s’effacèrent sur le visage du malade. Le regard éteint se ralluma, le corps faible et amaigri retrouva sa force. Sa chair brûlante était redevenue douce au toucher, la fièvre l’avait quitté, précisément au moment le plus chaud de la journée. Aucun symptôme de maladie ne subsistait chez l’enfant, qui s’endormit paisiblement. La famille, émerveillée, était plongée dans l’allégresse.”—*Ibid.*, p. 180.

- b. Comment Jésus répond-il à quelqu’un qui demande de l’aide ? Matthieu 11:28–30.

“Le Sauveur ne peut se détourner d’une âme qui, faisant valoir son grand besoin, se cramponne à lui.”—*Ibid.*, p. 180.

“Croyez-vous que vous ne pouvez espérer recevoir la bénédiction de Dieu parce que vous êtes pécheur ? Souvenez-vous que le Christ vint sur la Terre pour sauver les pécheurs. Nous n’avons rien pour nous recommander à Dieu. L’argument sur lequel nous pouvons compter maintenant et toujours, c’est notre condition d’impuissance totale, qui fait de sa puissance rédemptrice une nécessité. Renonçant totalement à compter sur nous-mêmes, nous devons regarder à la croix du Calvaire et dire :

« Dans mes mains je n’ai rien apporté, mais à ta croix je veux m’attacher. » ”—*Le Ministère de la guérison*, p. 50.

RÉVISION PERSONNELLE

1. Pourquoi les prophètes ne sont-ils généralement pas bien reçus dans leur propre contrée ?
2. Quelles paroles de l’officier révèlent son incrédulité ?
3. Comment le Christ réagit-il à l’incrédulité du peuple ?
4. Qui a fait preuve d’une plus grande foi, les Juifs ou les Gentils ?
5. Qu’a promis Jésus à tous ceux qui acceptent son invitation ?

Jésus et le paralytique de Béthesda

“Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu’à présent ; moi aussi, j’agis” (Jean 5:17).

“En guérissant un malade, le Christ était en accord parfait avec la loi. Il honorait le sabbat.”—*Jésus-Christ*, p. 190.

Lecture proposée : *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 560–567.
(Voir *Témoignages pour l’Église*, vol. 1, p. 243, 244, 201–203).

*D*imanche

9 mars

1. LES EAUX GUÉRISSENTES

- a. Dans quel but de nombreuses personnes handicapées se rendaient-elles à Jérusalem ? Jean 5:2–3.

- b. Quelle croyance les gens avaient-ils au sujet de la piscine de Bethesda ? Jean 5:4.

“À certains moments les eaux de cette piscine étaient agitées, chose que l’on attribuait communément à une force surnaturelle ; on pensait que le premier qui entra dans l’eau troublée avait l’occasion d’être guéri de n’importe quelle maladie. Ce lieu était visité par des centaines de personnes souffrantes ; les gens se pressaient en si grand nombre dès que l’eau était troublée qu’en se précipitant ils foulaient aux pieds hommes, femmes et enfants plus faibles. Beaucoup ne parvenaient jamais à s’approcher de la piscine, ou, s’ils arrivaient à l’atteindre, ils mouraient sur ses bords. On avait dressé des abris pour protéger les malades contre la chaleur du jour et la fraîcheur de la nuit. Il en était qui passaient la nuit sous les portiques, rampant jusqu’au bord de la piscine jour après jour, dans le vain espoir d’être guéris.”—*Jésus-Christ*, p. 183.

- c. Comment le dialogue entre Jésus et un homme au bord de la piscine a-t-il commencé ? Jean 5:5–7.

2. DIFFÉRENTS TYPES DE PARALYSIE

- a. **Quelle tâche humainement impossible Jésus a-t-il demandé au paralytique d'accomplir ? Avec quels résultats ? Jean 5:8–9 (première partie).**

“Au lieu d'exiger la foi en sa personne, Jésus dit simplement à l'infirme: «Lève-toi, ... prends ton lit et marche.» Cet homme s'est emparé de cette parole par la foi. Chaque nerf, chaque muscle éprouve le frémissement de la vie, les membres perclus recouvrent la santé. Sans hésiter il décide d'obéir à l'ordre du Christ, et tous ses muscles se montrent dociles. Il saute sur ses pieds et se trouve prêt à agir. Jésus ne lui avait pas promis une aide divine. Cet homme aurait pu commencer à douter, ce qui lui eût ôté sa seule chance de guérison. Mais il fit confiance à la parole du Christ et il fut fortifié alors qu'il agissait en conséquence.”—Jésus-Christ, p. 184–185.

- b. **Dans quel état spirituel se trouvent les personnes séparées du Christ ? Ésaïe 1:5–6 ; Romains 7:24.**

“Le péché nous a séparés de la vie divine. Nos âmes sont paralysées. Aussi vrai que cet impotent était incapable de marcher, nous sommes incapables, de nous-mêmes, de vivre une vie sainte. Ils sont nombreux ceux qui sentent leur impuissance et soupirent après une vie spirituelle qui rétablisse leur communion avec Dieu ; ils font de vains efforts pour atteindre ce but.”—*Ibid.*, p. 185.

- c. **Quel est le seul remède à une telle situation ? Actes 9:34.**

“Le Sauveur s'incline sur ces êtres dont il a payé le rachat par son sang et leur demande avec une tendresse et une pitié inexprimables : «Veux-tu retrouver la santé ?» Il leur ordonne de se lever en possession de la santé et de la paix. N'attendez pas de sentir que vous êtes guéris. Croyez à sa parole et elle s'accomplira. Placez votre volonté du côté du Christ. Décidés à le servir, agissant d'après sa parole, vous recevrez la force nécessaire. Quelle que soit la mauvaise habitude, la passion maîtresse qui trop longtemps a dominé sur votre âme et sur votre corps, le Christ peut et veut vous délivrer. Il communiquera la vie à celui qui est mort par ses fautes. (Éphésiens 2:1). Il délivrera le captif enchaîné par sa faiblesse, son malheur et son péché.”—*Ibid.*

3. MARCHER EN NOUVEAUTÉ DE VIE

a. Comment le Christ nous aide-t-il à remporter la victoire ? Éphésiens 2:1–6.

“L’homme est naturellement enclin à céder aux tentations de Satan et il ne peut lui résister si Jésus, puissant vainqueur, n’habite en lui, dirigeant ses désirs et lui communiquant sa force. [...] Satan sait mieux que les chrétiens quelle puissance ils peuvent avoir contre lui s’ils se reposent sur Jésus. En effet, s’il demande au grand Vainqueur de le secourir, le plus faible disciple du Christ peut résister à Satan et à toute son armée.”—*Témoignages pour l’Église, vol. 1, p. 131–132.*

“Nous devons apprendre à connaître le Christ. Nous devons savoir ce qu’il est pour ceux qu’il a rachetés. Nous devons réaliser qu’en croyant en lui, nous avons le privilège de participer de la nature divine et d’échapper ainsi à la corruption qui règne dans le monde par la convoitise. Nous sommes alors purifiés de tout péché, de tout défaut de caractère. Nous n’avons pas besoin de conserver une seule propension au péché. [...]”

Lorsque nous participons de la nature divine, les tendances héréditaires et cultivées au mal sont éliminées du caractère, et nous devenons une force vivante pour le bien. En apprenant toujours du Maître divin, en participant quotidiennement de sa nature, nous coopérons avec Dieu pour vaincre les tentations de Satan. Dieu travaille, et l’homme travaille, afin que l’homme soit un avec le Christ comme le Christ est un avec Dieu. Nous sommes alors assis avec le Christ dans les lieux célestes. L’esprit repose dans la paix et l’assurance en Jésus.”—*The Review and Herald, 24 avril 1900.*

b. Décrivez la paix qui découle de la force du Christ. Romains 8:3–6.

“Tout enfant vit de la vie de son père. [Si vous êtes enfants de Dieu], engendrés par son Esprit, vous vivez de la vie de Dieu. [...] [Et la vie de Jésus] est manifestée «dans votre chair mortelle» (2 Corinthiens 4:11). Cette vie produira en vous les mêmes fruits qu’en Jésus et votre caractère s’identifiera au sien. C’est ainsi que vous serez en harmonie avec chaque précepte de sa loi. Car «la loi de l’Éternel est parfaite, elle restaure l’âme» (Psaumes 19:8). Par le moyen de l’amour, la «justice de la loi» sera «accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l’Esprit» (Romains 8:4).”—*Heureux ceux qui, p. 76 (66) et Thoughts From the Mount of Blessing, p. 78.*

4. LE COURROUX DES PHARISIENS

a. Ne faisant aucun cas de la bénédiction accordée au paralytique, pourquoi les Pharisiens s'irritèrent-ils ? Jean 5:9 (dernière partie), 10.

“Poursuivant son chemin d'un pas ferme [et alerte, louant Dieu et se réjouissant de sa force retrouvée, le paralytique rétabli] rencontra plusieurs pharisiens auxquels il raconta sa guérison. Il constata avec surprise la froideur avec laquelle ils accueillirent son récit.

Fronçant les sourcils, ils l'interrompirent pour lui demander pourquoi il transportait son lit un jour de sabbat. Ils lui rappelèrent avec sévérité qu'il n'était pas permis de porter des fardeaux le jour du Seigneur. Dans sa joie, cet homme avait oublié que c'était le sabbat; néanmoins il ne pouvait se reprocher d'avoir obéi à l'ordre de celui qui avait déployé une telle puissance d'origine divine. Il répondit donc avec hardiesse : « Celui qui m'a rendu la santé m'a dit : Prends ton lit et marche. » Quand on lui demanda qui avait fait cela, il fut incapable de répondre. Ces chefs savaient fort bien qu'un seul s'était montré capable d'accomplir un tel miracle; cependant ils désiraient une confirmation qui leur permit de condamner Jésus comme violeur du sabbat. À leurs yeux il avait transgressé la loi en guérissant le malade un jour de sabbat; plus que cela, il s'était rendu coupable de sacrilège en lui donnant l'ordre d'emporter son lit.”—*Jésus-Christ*, p. 185–186 et *The Desire of Ages*, p. 203–204.

b. Qu'est-ce que les Juifs avaient fait du sabbat ? Matthieu 23:4.

“Les Juifs avaient perverti la loi et en avaient fait un joug insupportable. Par leurs exigences absurdes ils étaient passés en proverbe chez les nations. Une haie de restrictions déraisonnables entourait le sabbat. Cette institution avait cessé de faire leurs délices, comme une chose honorable, consacrée au Seigneur. Par la faute des scribes et des pharisiens, l'observation de ce jour était devenu un fardeau insupportable. Il n'était pas permis à un Juif d'allumer un feu, même pas une chandelle, le jour du sabbat. Il en résultait qu'ils devaient s'adresser à des païens et leur demander des services que leurs propres règles leur défendaient d'accomplir. Ils ne voyaient pas que si ces actes étaient entachés de péché ceux qui les exigeaient de leurs employés étaient aussi coupables que s'ils les avaient accomplis eux-mêmes. Ils s'attribuaient l'exclusivité du salut, en tant que Juifs, et se disaient que puisque la condition des autres était désespérée rien ne pouvait l'empirer. Mais Dieu n'a donné aucun commandement qui ne puisse être observé par tous. Sa loi ne sanctionne aucune restriction déraisonnable ou égoïste.”—*Ibid.*, p. 186.

5. LE SABBAT ET SON OBJECTIF

a. Quel est le rapport de Jésus avec la loi de Dieu et le sabbat ? Ésaïe 42:21.

“Jésus était venu pour «rendre sa loi grande et magnifique». Loin d’en amoindrir la dignité, il voulait l’accroître. [...] Il était venu pour libérer le sabbat des lourdes exigences qui en faisaient une malédiction plutôt qu’une bénédiction.”—*Jésus-Christ, p. 188.*

b. Que faut-il faire et ne pas faire le jour du sabbat ? Exode 20:8–11.

“Parmi les malheureux assemblés près de la piscine [Jésus] choisit le cas le plus désespéré pour exercer son pouvoir guérisseur ; il ordonna à cet homme de porter son lit à travers la ville, publiant ainsi l’œuvre magnifique accomplie en sa faveur. Ceci susciterait la question de savoir ce qui est loisible de faire le jour du sabbat et Jésus aurait l’occasion de dénoncer les restrictions arbitraires imposées par les Juifs au jour du Seigneur et de proclamer la nullité des traditions.

Jésus leur fit savoir que l’acte de travailler au soulagement des affligés était en harmonie avec la loi du sabbat, en harmonie aussi avec le ministère des anges de Dieu qui font constamment la navette entre ciel et terre pour soulager l’humanité souffrante. [...]

L’homme a, lui aussi, une œuvre à accomplir en ce jour. La vie a des besoins qui réclament notre attention ; les malades doivent être soignés ; les nécessiteux doivent être secourus. Celui-là ne sera pas exaucé qui néglige de soulager la souffrance le jour du sabbat. Le saint jour de repos de Dieu a été fait pour l’homme, les actes de miséricorde s’accordent parfaitement avec cette intention. Dieu ne veut pas qu’une seule heure de douleur afflige ses créatures qui pourraient être soulagées un jour de sabbat ou tout autre jour.”—*Ibid., p. 189–190.*

RÉVISION PERSONNELLE

1. Quelle croyance était répandue au sujet de la piscine de Bethesda ?
2. Quel cas particulier a attiré l’attention du Christ ?
3. Comment guérir de notre paralysie spirituelle ?
4. Qu’est-ce qui a fortement irrité les Juifs à propos de la guérison miraculeuse ?
5. Quelles œuvres sont en harmonie avec le commandement du sabbat ?

L'autorité du Fils

“Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d’avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu’il est Fils de l’homme” (Jean 5:26–27).

“Ce qui m’autorise à accomplir l’œuvre dont vous me faites grief, [dit Jésus], c’est que je suis le Fils de Dieu, un avec lui en nature, en volonté, en dessein. Dans toutes ses œuvres de création et de providence, je coopère avec Dieu.”—*Jésus-Christ*, p. 191.

Lecture proposée : *Heureux ceux qui*, p. 115–121 (101–106).

Dimanche

16 mars

1. ÉGAL À DIEU

- a. **Outre la guérison du paralytique le jour du sabbat, pour quelle autre raison les Juifs détestaient-ils Jésus ? Jean 5:17–18.**

“Jésus réclamait pour lui-même des droits égaux à ceux de Dieu [...] Tous les Juifs appelaient Dieu leur Père ; leur rage ne se fût pas donné libre carrière si le Christ s’était placé dans le même rapport qu’eux avec Dieu. Ils l’accusèrent de blasphème parce qu’ils avaient compris dans quel sens unique il se disait Fils de Dieu.”—*Jésus-Christ*, p. 190–191.

- b. **Comment le Christ a-t-il justifié l’autorité des commandements de Dieu sur les traditions humaines ? Matthieu 15:1–9, 13.**

“Les adversaires du Christ étaient incapables de réfuter les vérités qu’il faisait pénétrer dans leurs consciences. Ils ne pouvaient que faire appel à leurs coutumes et à leurs traditions, choses bien faibles et insipides comparées aux arguments que Jésus tirait de la Parole de Dieu et du cours incessant de la nature.”—*Ibid.*, p. 191.

2. UNITÉ AVEC LE PÈRE

a. Comment Jésus expliqua-t-il sa relation avec le Père ? Jean 5:19–20.

b. Quelle autorité et quel pouvoir du Père le Christ déclare-t-il posséder lui aussi ? Jean 5:21–23.

“Prêtres et chefs s’étaient érigés en juges pour condamner l’œuvre du Christ, mais lui se donne comme leur juge et le juge de toute la Terre. Le monde a été confié aux soins du Christ; de lui procèdent tous les bienfaits divins accordés à une race déchue. Il était le Rédempteur avant comme après son incarnation. Dès que le péché a fait son apparition dans le monde, il y a eu un Sauveur. Il a dispensé à tous lumière et vie, et chacun sera jugé d’après la lumière reçue. Celui qui a donné la lumière adresse aux âmes les plus tendres appels, s’efforçant de les faire passer du péché à la sainteté; il est à la fois leur Avocat et leur Juge.”—*Jésus-Christ*, p. 194.

c. Décrivez le changement d’attitude qui se produit lorsque nous réalisons que le Christ est notre juge. Romains 2:1–3; Matthieu 7:1.

“Celui qui entretient en lui un esprit de jugement est plus coupable que celui qu’il censure, car non seulement il commet les mêmes fautes, mais il y ajoute encore l’orgueil et la critique.

Jésus étant le seul vrai modèle, quiconque se donne en exemple aux autres prend la place du Christ. Et puisque le Père «a remis tout jugement au Fils» (Jean 5:22), celui qui a la prétention de juger les mobiles des autres usurpe en outre les prérogatives du Fils de Dieu. Ces prétendus juges et critiques se placent ainsi dans les rangs de l’Antichrist «qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu ou de ce qu’on adore, jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu (2 Thessaloniens 2:4)”. —*Heureux ceux qui*, p. 117 (103).

“Nous ne savons pas lire dans les cœurs. Les fautes que nous commettons nous disqualifient pour juger celles d’autrui. Les hommes étant mortels et bornés, ils ne peuvent juger que d’après les apparences. Celui-là seul qui voit les mobiles secrets, qui est plein de tendresse et de compassion, peut juger avec équité.”—*Ibid.*, p. 116 (102).

3. UNE PRÉCIEUSE ASSURANCE

a. Quelle assurance est donnée à tout croyant dévoué au Christ ? Jean 5:24.

“Chaque commandement, chaque promesse de la Bible renferme une puissance, la vie même de Dieu, qui nous donne le pouvoir d’obéir au commandement et de transformer la promesse en réalité. Celui qui, par la foi, reçoit la parole, reçoit la vie même et le caractère de Dieu.”—*Les Paraboles*, p. 25.

“L’œuvre importante opérée chez le pécheur taché et souillé par le mal, c’est celle de la justification. Il est déclaré juste par Celui qui parle selon la vérité. Le Seigneur impute la justice du Christ au croyant et le proclame juste devant tout l’univers. Ses péchés sont transférés à Jésus, le représentant, le substitut et le garant du pécheur. L’iniquité de toute âme croyante est placée sur le Christ. «Celui qui n’a point connu le péché, il l’a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu» (2 Corinthiens 5:21). [...]

Nos péchés nous placent sous la condamnation de la loi, mais le Christ ayant obéi à la loi fait valoir pour l’âme repentante les mérites de sa propre justice. Si un pécheur veut obtenir la justice du Christ, il doit expérimenter la repentance où s’opère un changement radical de sa pensée et de son esprit, ainsi que de sa conduite. Une œuvre de transformation doit commencer dans le cœur et déployer son efficacité dans chaque faculté; mais l’homme n’est pas capable de produire une telle repentance; il ne peut l’expérimenter que par le Christ qui est monté au ciel, emmenant une multitude de captifs, et a fait des dons aux hommes.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 459–460.

b. Quelles sont les prérogatives divines dont le Christ a révélé qu’il les possédait ? Jean 5:25–29.

“Ayant goûté jusqu’à la lie les afflictions et les tentations humaines, il comprend les infirmités et les péchés des hommes; c’est pour nous qu’il a résisté victorieusement aux tentations de Satan; il pourra traiter avec justice et avec compassion les âmes qu’il a voulu sauver en répandant son propre sang: pour toutes ces raisons, le Fils de l’homme est désigné pour exécuter le jugement.”—*Jésus-Christ*, p. 194.

“Le Christ a reçu le pouvoir de donner la vie à toutes créatures.”—*Messages choisis*, vol. 1, p. 293.

4. JÉSUS, LE THÈME CENTRAL DE L'ÉCRITURE

a. Comment Jésus expliqua-t-il la cause de l'incrédulité des Juifs ? Jean 5:37–38.

“Loin de chercher une excuse pour ce dont il était accusé, ou d’expliquer les motifs de sa conduite, Jésus se dressa contre les chefs : son rôle d’accusé céda la place à celui d’accusateur. Il leur reprocha leur dureté de cœur et leur ignorance des Écritures. Il déclara qu’ils avaient rejeté la Parole de Dieu puisqu’ils avaient rejeté celui que Dieu avait envoyé.”—*Jésus-Christ*, p. 195.

b. Pourquoi les Juifs ne comprenaient-ils pas les Écritures ? Jean 5:39–40.

“À chaque page, qu’il s’agisse d’histoire, de commandements, ou de prophéties, les Écritures de l’Ancien Testament resplendissent de la gloire du Fils de Dieu. Tout ce qui était d’institution divine dans le judaïsme constituait une prophétie bien compacte de l’Évangile. « Tous les prophètes rendent de lui [du Christ] le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés » (Actes 10:43). Depuis la promesse faite à Adam, à travers la lignée des patriarches et l’économie légale, une lumière céleste et glorieuse annonçait les pas du Rédempteur. Des voyants ont contemplé l’Étoile de Bethléhem, le Schiloh à venir, à mesure que les réalités futures défilaient devant eux en une mystérieuse procession. Chaque sacrifice annonçait la mort du Christ. Sa justice montait dans chaque nuage d’encens. Chaque trompette du jubilé proclamait son nom. Sa gloire résidait dans le saint des saints.

Les Juifs, en possession des Écritures, s’imaginaient obtenir la vie éternelle par une simple connaissance extérieure de la Parole. Mais Jésus dit : « Sa parole ne demeure pas en vous. » Ayant rejeté le Christ dans sa parole ils l’avaient rejeté en sa personne. « Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! » dit-il.

Les conducteurs juifs avaient étudié l’enseignement des prophètes concernant le royaume du Messie, non avec un sincère désir de connaître la vérité, mais pour y trouver une confirmation de leurs espérances ambitieuses. Le Christ étant venu d’une manière contraire à leur attente, ils ne voulaient pas l’accueillir. Pour se justifier ils s’efforçaient de le faire passer pour un séducteur. Dès qu’ils s’étaient engagés dans cette voie Satan n’éprouva aucune difficulté à renforcer leur opposition au Christ. Les paroles mêmes qui eussent pu apporter la preuve de sa divinité étaient interprétées contre lui. Ils changèrent ainsi la vérité de Dieu en mensonge”—*Ibid.*, p. 195–196.

5. LA GLOIRE DE DIEU

a. Qu'est-ce qui a conduit les Juifs à rejeter Jésus et à rechercher de faux docteurs? Jean 5:41–44.

«Jésus dit : «Je ne reçois pas de gloire des hommes.» Il ne désirait pas bénéficier de l'influence du sanhédrin, et il ne sollicitait pas son approbation. Celle-ci ne l'eût pas honoré. Il était revêtu de l'honneur et de l'autorité du ciel. S'il l'avait demandé, des anges lui auraient apporté leurs hommages ; le Père aurait renouvelé son attestation en faveur de sa divinité. Par amour pour eux, par amour pour la nation dont ils étaient les chefs, il désirait que les chefs d'Israël reconnaissent son caractère et reçussent les bienfaits qu'il leur apportait.

«Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez ! » Jésus était venu investi de l'autorité de Dieu, portant son image, accomplissant sa parole, cherchant sa gloire ; néanmoins il ne fut pas reçu par les chefs d'Israël ; quand d'autres viendraient, se faisant passer pour le Christ quoique agissant de leur propre gré et cherchant leur propre gloire, ils seraient accueillis. Pourquoi cela ? – Parce que celui qui cherche sa propre gloire fait appel à la recherche de soi-même chez les autres. Les Juifs étaient prêts à répondre à un tel appel. Le faux docteur serait reçu parce qu'il flatterait leur orgueil en approuvant leurs opinions préférées et leurs traditions. L'enseignement du Christ ne concordait pas avec leurs idées. C'était un enseignement spirituel, qui exigeait le renoncement à soi-même ; c'est pourquoi il ne serait pas reçu. Les Juifs ne connaissaient pas Dieu, et la voix qu'il faisait entendre par l'intermédiaire du Christ leur semblait la voix d'un étranger.

N'en est-il pas de même aujourd'hui ? N'y en a-t-il pas beaucoup, même parmi les conducteurs religieux, qui endureissent leurs cœurs contre l'action du Saint-Esprit et se mettent dans l'impossibilité de reconnaître la voix de Dieu ? Ne rejettent-ils pas la Parole de Dieu pour suivre leurs propres traditions ? — *Jésus-Christ, p. 196–197.*

RÉVISION PERSONNELLE

1. Quelle autorité et quels droits le Christ a-t-il revendiqués ?
2. Quelle relation a toujours existé entre Jésus et le Père ?
3. Quelle puissance de vie le Christ possède-t-il ?
4. Expliquez Jean 5:39.
5. Décrivez le résultat du rejet de Jésus en tant que Messie par la nation juive.

Jésus nourrit la multitude

“Jésus leur répondit : Ils n’ont pas besoin de s’en aller ; donnez-leur vous-mêmes à manger” (Matthieu 14:16).

“Trop souvent nous hésitons, craignant de dépenser et surtout de nous dépenser pour d’autres. Mais Jésus nous commande : «Donnez-leur *vous-mêmes* à manger.» Son ordre équivaut à une promesse ; il est accompagné de la même puissance qui a rassasié la foule au bord de la mer.”—*Jésus-Christ, p. 362. [C’est l’auteur qui souligne.]*

Lecture proposée : *Témoignages pour l’Église, vol. 2, p. 662–670.*

Dimanche

23 mars

1. DES ÂMES AFFAMÉES

a. Outre les disciples, qui d’autre accompagna Jésus lorsqu’il traversa la mer de Galilée avant la Pâque ? Jean 6:1–2.

“Le Christ s’était retiré avec ses disciples en un lieu écarté, mais leur tranquillité n’allait pas tarder à être troublée. Dès que la foule s’aperçut de l’absence du Maître, on se demanda : Où est-il ? Quelqu’un avait vu la direction suivie par le Christ et ses compagnons. Plusieurs se mirent à leur recherche, en suivant la côte ; d’autres s’embarquèrent pour traverser le lac. La Pâque étant proche, des bandes de pèlerins, venus de loin ou de près, et se rendant à Jérusalem, s’assemblèrent pour voir Jésus. Ils se trouvèrent bientôt au nombre de cinq mille hommes, sans compter les femmes et les enfants. Avant même que le Christ eût débarqué, une multitude l’attendait. Il réussit toutefois à aborder sans être aperçu, et put ainsi passer un moment à l’écart avec ses disciples.”—*Jésus-Christ, p. 357.*

b. Décrivez l’état spirituel de l’assemblée. Marc 6:34.

2. RÉPONDRE À NOS BESOINS

- a. **De quel besoin du peuple, Jésus, plein de tendresse, s'est-il rendu compte? Comment a-t-il utilisé cette occasion pour tester la foi de Philippe, son disciple? Jean 6:3–6.**

«Du haut d'une colline, [Jésus] considéra la foule en mouvement. Son cœur fut ému de compassion. Bien qu'on fût venu troubler son repos, il ne manifesta point d'impatience. Il vit un besoin plus pressant qui réclamait ses soins, en observant les gens dont le nombre augmentait sans cesse. Il «en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger». Abandonnant sa retraite, il trouva un lieu convenable afin de pouvoir s'occuper d'eux. Prêtres et anciens ne leur avaient fait aucun bien; mais les eaux salutaires de la vie découlèrent du Christ dès qu'il se mit à enseigner à cette foule la voie du salut. [...]

Ce jour-là ce fut le Ciel sur la Terre, et les auditeurs de Jésus n'auraient su dire depuis combien de temps ils n'avaient pas mangé.

Pourtant le jour pâlisait, le soleil disparaissait à l'occident, et les gens s'attardaient. Jésus avait travaillé toute la journée sans prendre de nourriture et de repos. Il était pâle de fatigue et de faim, et les disciples le supplièrent de mettre un terme à ses efforts; cependant il ne pouvait se dérober à ceux qui l'assiégeaient. [...]

Celui qui, par son enseignement, montrait à tous les hommes la voie qui conduit à la paix et au bonheur, se préoccupait autant de leurs nécessités temporelles que de leurs besoins spirituels. Le peuple était fatigué et défaillant. Des mères portaient des bébés dans leurs bras et des petits enfants se suspendaient à leurs jupes. Plusieurs étaient restés debout pendant des heures.

«Beaucoup étaient venus de loin et n'avaient rien mangé depuis le matin. Ils pourraient se procurer des aliments dans les villes et les villages environnants. Mais Jésus leur dit: «Donnez-leur vous-mêmes à manger», et, se tournant vers Philippe, il lui demanda: «Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger?» Il parlait ainsi pour mettre à l'épreuve la foi du disciple.»—*Jésus-Christ*, p. 357–359.

- b. **Quelle fut la réaction de Philippe? Jean 6:7.**

«Philippe regarda cette mer humaine, et vit bien qu'il était impossible de trouver des provisions en assez grande abondance pour apaiser la faim d'une telle multitude. Il répondit que deux cents deniers de pains ne suffiraient pas pour en donner un peu à chacun.»—*Ibid.*, p. 358.

3. TOUT CE QUI ÉTAIT DISPONIBLE

- a. **Quelle information André a-t-il donnée à Jésus et qu'est-ce que le Seigneur a demandé aux disciples de faire ? Jean 6:8–10.**

“Jésus s’informa alors de ce dont on disposait comme aliments. «Il y a ici un jeune garçon, dit André, qui a cinq pains d’orge et deux poissons ; mais qu’est-ce que cela pour tant de personnes ?» Jésus ordonna qu’on les lui apportât. Puis il dit aux disciples de faire asseoir les gens sur l’herbe, par groupes de cinquante ou de cent, et de maintenir l’ordre, afin que tous pussent être témoins de ce qu’il allait faire.”—*Jésus-Christ*, p. 358.

- b. **Expliquez les étapes suivies par le Christ pour multiplier la nourriture et les leçons que nous pouvons en tirer. Matthieu 14:19 ; Marc 6:37–41 ; Jean 6:11.**

“Jésus ne voulait pas attirer les gens à lui en flattant leur goût du luxe. Ce repas simple fut pour cette grande foule fatiguée et affamée après une longue journée impressionnante, à la fois une assurance de la puissance de Jésus, et de ses tendres soins dans les nécessités communes de la vie. Le Sauveur n’a pas promis aux siens le luxe du monde. Leur lot peut être dans la pauvreté. Mais il a donné sa parole que leurs besoins seraient satisfaits. Il a promis ce qui est meilleur que les biens terrestres, le réconfort de sa présence.”—*Le Ministère de la guérison*, p. 37.

“Dans ce miracle, le Christ reçut du Père, transmet aux disciples qui donnèrent au peuple, et la foule se passa le pain de main en main. Ainsi, tous ceux qui sont unis au Christ recevront de lui le pain de vie, et le partageront avec d’autres. Les disciples du Christ sont les moyens de communication prévus entre le Christ et le peuple.”—*Ibid.*, p. 38.

- c. **Quelle leçon sur le véritable ministère nous est rappelée ici ? Ésaïe 61:6.**

“Les disciples apportèrent à Jésus tout ce qu’ils avaient. Il ne les invita pas à manger. Il leur demanda de servir le peuple. La nourriture se multipliait entre ses mains, et celles des disciples se tendant vers lui étaient sans cesse remplies. Les maigres provisions furent suffisantes pour tous. Quand la multitude eut été nourrie, les disciples mangèrent avec Jésus du précieux pain fourni par le ciel.”—*Ibid.*, p. 38–39.

4. LA BEAUTÉ DU PARTAGE

- a. **Que devons-nous retenir de l'instruction importante que Jésus a donnée après avoir nourri la foule ? Jean 6:12–13.**

“Quand les paniers furent remplis des morceaux qui restaient, les personnes présentes songèrent aux amis qu’elles avaient laissés chez elles. Elles voulurent leur garder une part du pain béni par le Christ. Le contenu des paniers fut distribué à la foule pressée, qui l’emporta dans toutes les régions d’alentour.”—*Jésus-Christ*, p. 361.

“Jésus pria ses disciples de ramasser «les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde» (Jean 6:12). Ces paroles signifient davantage que simplement mettre les restes dans des paniers. Il y a là deux leçons. Rien ne doit se perdre. Nous ne devons laisser glisser entre nos doigts aucun avantage temporel et nous ne devons rien négliger de ce qui servirait au bien d’un être humain. Rassemblez tout ce qui peut soulager les besoins des affamés sur la Terre. Le pain du ciel pouvant satisfaire les besoins de l’âme doit être réuni avec le même soin. Nous devons vivre de chaque parole de Dieu. Rien de ce que Dieu a dit ne doit être perdu. Nous ne devons pas négliger une seule des paroles qui concernent notre salut éternel. Pas un mot ne doit tomber à terre, sans but.”—*Le Ministère de la guérison*, p. 37.

- b. **Même lorsque cela peut sembler difficile ou impossible, quelle qualité chrétienne sommes-nous invités à cultiver ? Ésaïe 58:6–8 ; 1 Pierre 4:9.**

“En toute situation critique, nous devons chercher le secours auprès de celui qui dispose des ressources infinies. [...]

“Combien de fois nos cœurs se serrent quand nous voyons les besoins des pauvres, des ignorants, des affligés. Nous nous demandons de quelle valeur sont nos faibles forces et nos maigres ressources pour suppléer à ces terribles besoins. Ne devrions-nous pas attendre quelqu’un de plus compétent pour diriger l’œuvre, compter sur l’intervention d’une organisation quelconque ? Mais le Christ a dit : «Donnez-leur *vous-mêmes* à manger.» Servez-vous des moyens, du temps, des capacités dont vous disposez. Apportez à Jésus vos pains d’orge.

Si vos ressources sont insignifiantes pour nourrir des milliers de personnes, elles peuvent suffire pour une seule. Entre les mains du Christ, elles peuvent en nourrir bien davantage. Comme les disciples, donnez ce que vous avez. Le Christ multipliera le don. Il récompensera la simplicité et la bonne foi. Ce qui ne semblait qu’un maigre apport s’avérera être un riche banquet.”—*Ibid.*, p. 38–39. [*C’est l’auteur qui souligne.*]

5. NOTRE CRÉATEUR ET NOTRE POURVOYEUR

- a. **Quelle merveilleuse caractéristique de Dieu ne devons-nous jamais oublier ?**
Psaumes 37:25–26 ; Philippiens 4:19.

“C’est la grâce de Dieu qui peut faire de peu une quantité suffisante. Sa main multiplie au centuple ; ses ressources sont infinies. Il est capable de dresser une table dans le désert, de rendre de maigres provisions suffisantes pour une foule de gens, par une seule parole. C’est sa toute-puissance qui multiplia pour les fils des prophètes les pains et les épis. [...]”

Lorsque le Sauveur ordonna à ses disciples de distribuer les pains et les poissons à la multitude rassemblée, ils répondirent : « Nous n’avons que cinq pains et deux poissons, à moins que nous n’allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple » (Luc 9:13). [Mais qu’est-ce que cela pour tant de personnes] ?

Il y a là un enseignement pour les chrétiens de tous les temps. Lorsque le Seigneur ordonne de faire un certain travail, il ne faut pas discuter sur le bien-fondé de cet ordre, ni sur les résultats probables qui en découleront. Les ressources dont nous disposons peuvent paraître dérisoires pour répondre aux besoins auxquels nous devons faire face ; mais, entre les mains de Dieu, ces ressources s’avéreront plus que suffisantes. [...]

De nos jours, ceux qui ont été rachetés par le don du Fils de Dieu, ont besoin de mieux comprendre les rapports qui existent entre eux et le Ciel. Ils doivent avoir une foi plus grande pour faire avancer le règne de Dieu. Qu’ils ne passent pas leur temps à se lamenter sur l’insuffisance de leurs ressources matérielles. Leur volonté, leur confiance en Dieu multiplieront ces ressources. Les dons que nous apportons au Seigneur, avec des actions de grâces pour obtenir sa bénédiction, il les multipliera, comme il multiplia les pains des fils des prophètes et de la foule affamée.”—*Prophètes et rois, p. 184–185 et Prophets and Kings, p. 242.*

RÉVISION PERSONNELLE

1. **Décrivez l’attitude du peuple à l’écoute des paroles du Christ.**
2. **Comment le Seigneur a-t-il pourvu à leurs besoins physiques ?**
3. **Que nous apprend la façon dont le Christ a mis de l’ordre dans la foule ?**
4. **De quoi dois-je me souvenir lorsque l’on me demande : « Donne-leur à manger » ?**
5. **Citez des moments où la providence de Dieu a été particulièrement marquante pour vous.**

Ce trimestre, nous soutenons...



PARAGUAY

Le Rio Paraguay

Asunción

A map of Paraguay is shown, with the capital city Asunción marked with a red dot. The Rio Paraguay is labeled. The word 'PARAGUAY' is written in large letters across the map.

la santé et l'éducation au Paraguay...

Un centre polyvalent pour la santé et l'éducation au Paraguay
Vos dons généreux raviveront la santé et la foi de nombreuses personnes

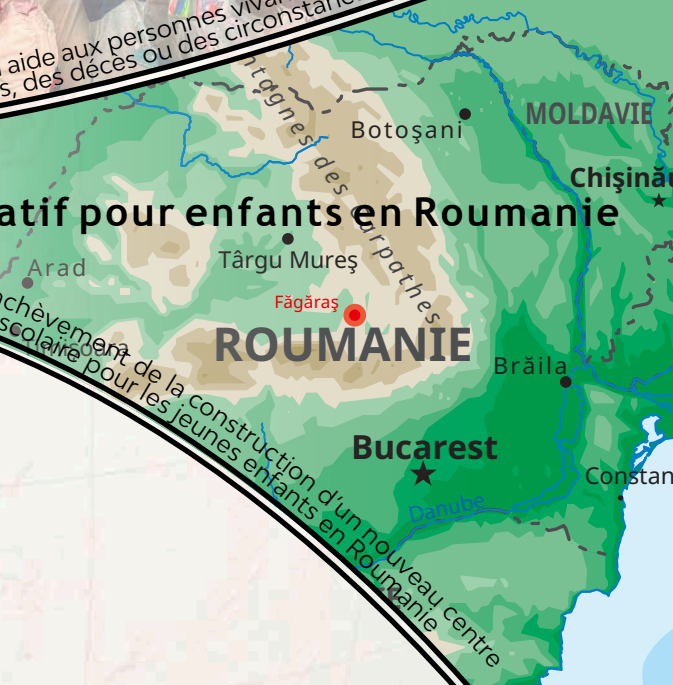
...le fonds d'aide aux victimes...



Cette offrande permet de venir en aide aux personnes vivant dans des régions touchées par des catastrophes, des maladies, des décès ou des circonstances difficiles

A photograph showing a group of children and adults. The children are holding up bags of supplies, likely food or clothing, in a gesture of gratitude or offering.

...un centre éducatif pour enfants en Roumanie



ROUMANIE

Bucarest

Făgăraș

Târgu Mureș

Botoșani

Chișinău

Arad

Brăila

Constanța

Le Danube

Le Rio Danube

A map of Romania is shown, with the city of Făgăraș marked with a red dot. Other cities like Bucarest, Târgu Mureș, Botoșani, Chișinău, Arad, Brăila, and Constanța are also labeled. The Danube river is shown flowing through the country. The word 'ROUMANIE' is written in large letters across the map.

Merci